



LORRAINE

Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et **AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Mai 2016**



METZ

Voici le journal de mai 2016, une édition avec beaucoup d'émissions et de personnages à découvrir.
Il y a malheureusement un problème important, que je n'ai pas pu résoudre, le manque d'informations de La Poste,
pour la qualité des visuels, les informations techniques et surtout la chronologie des émissions.
Il me fallait boucler ce numéro de mai avant notre départ en vacances, pour deux bonnes semaines.

5 mai : **Carnet Croix-Rouge Française 2016 – il faut soutenir son action sur tous les terrains humanitaires**

Dans la tradition du Mouvement Croix-Rouge, la Croix-Rouge française est d'abord une association de bénévoles. Elle est aussi devenue une entreprise non profit de services dans les secteurs humanitaire, sanitaire, social, médico-social et de la formation. Pour mener à bien ses missions, cette association-entreprise à but non lucratif, compte sur son réseau de bénévoles et de salariés, qui agissent chaque jour selon un même principe inaltérable de solidarité, en privilégiant les actions de proximité qui apportent des réponses concrètes et durables.

La Croix-Rouge française, ce sont 56 000 bénévoles et 18 000 salariés présents sur l'ensemble du territoire. Auxiliaire des pouvoirs publics dans ses missions humanitaires, la Croix-Rouge française mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance des hommes.



Fiche technique : 02/05/2016 - réf. 11 16 472 - Carnet C.R.F.

La Croix-Rouge Française en action – elle vous remercie pour votre soutien

Création : Simon HUREAU et France DUMAS - Mise en page : Corinne SALVI

Impression : Offset - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie

Format carnet : V 85 x 165 mm - Format des 8 TP : H 38 x 24 mm (34 x 20)

Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite

Faciale : Lettre Verte jusqu'à 20g - France (8 x 0,70 € = 5,60 €)

Présentation : Carnet de 8 TVP auto-adhésifs en 3 volets + 1 bande avec logo C.R.F. pour les remerciements (sans valeur d'affranchissement)

Prix du carnet : 7,60 € (5,60 € + 2,00 € reversés à la C.R.F.) - Tirage : 5 000 000

Au travers d'un réseau très dense de délégations et d'établissements, la Croix-Rouge française est présente sur l'ensemble du territoire français y compris dans les départements et territoires d'outre-mer (DOM-TOM). Ce maillage lui permet d'intervenir au plus vite auprès des personnes en difficulté quelque soit le point du territoire ou le type d'intervention requis.

Sa mission d'auxiliaire des pouvoirs publics :

Apporter son aide dans toutes les calamités publiques.

S'engager auprès des pouvoirs publics dans des missions de secours

lors de situations d'exceptions nécessitant des moyens humains et logistiques importants.

Médiateur entre les personnes assistées et les services compétents de l'Etat, des municipalités et des organismes spécialisés.

Timbre à date P.J. : 30.04.2016
Paris (75), au Carré d'Encre



Conçu par : repiquage

La Croix-Rouge française,
Urgence et secourisme
Action sociale - Formation
Santé - Action internationale



Fédération Internationale

Écouter et orienter - le Samu social et les équipes mobiles :

La Croix-Rouge française est le 1^{er} opérateur du Samu social en France. Particulièrement active lors de la période hivernale, notre association est également présente tout au long de l'année dans certains départements, grâce à son important réseau de bénévoles et de salariés mobilisés sur le terrain.

Notre intervention est fondée sur deux principes : de respecter le choix des personnes et de proposer en urgence, une aide inconditionnelle.

Nos équipes mobiles sont composées de groupes de 3 ou 4 personnes, bénévoles ou salariés formés, et encadrés par un chef d'équipe expérimenté.

A bord d'un véhicule ou à pied, ils assurent des tournées (ou maraudes) à des jours et heures fixes afin que les personnes sachent à quel moment elles peuvent les rencontrer. Ces maraudes peuvent être organisées en soirée ou en journée, hiver comme été, et sont renforcées en cas d'urgence (activation du plan Grand froid par exemple). Distribution de repas et boissons chaudes, denrées alimentaires, couvertures et vêtements chauds.



L'offre éducative : à l'école et hors l'école ...

Au-delà de l'enceinte scolaire (école, collège, lycée, centre d'apprentissage) - dans le cadre de contenus d'enseignements, de projet de classe, d'établissement ou d'activités périscolaires - des centres de loisirs ou de vacances, l'offre éducative intéresse aussi les enfants et les jeunes qui vivent des situations de particulière vulnérabilité : ceux en situation de handicap, pour qui l'accès à l'école de droit commun figure parmi les priorités de premier plan au sein des politiques publiques - ceux hospitalisés du fait de pathologies chroniques plus ou moins lourdes, pour qui l'accès à l'école fait également partie des indispensables étapes pour que leur vie ne se résume pas à une simple survie, mais puisse aussi laisser une place à la découverte du monde et à l'apprentissage - ceux vivant des situations familiales altérées, fracturées ou inexistantes (comme c'est le cas des mineurs étrangers isolés par exemple) qui ont conduit à un décrochage scolaire plus ou moins durable.



Du soutien à domicile à l'hébergement en établissement, la Croix-Rouge française accompagne chaque année près de 3600 enfants et adultes en situation de handicap.

Notre ambition est de faire participer les personnes que nous accueillons à l'élaboration de leur projet de vie, en associant étroitement les familles :
enfants et adolescents handicapés, adultes handicapés, travail protégé.

La Croix-Rouge française propose aux personnes âgées qui ont besoin d'un soutien quotidien ou ponctuel, des solutions adaptées à leur situation accueil de jour, hébergement, prestations d'aide et de soins à domicile... Nos pratiques professionnelles sont fondées sur le respect des souhaits de la personne, de son histoire et de ses habitudes de vie : **aide, soins et hospitalisation à domicile, maisons de retraite et foyers logements, maladie d'Alzheimer**

Présente dans le secteur hospitalier, la médecine de proximité ainsi que les soins à domicile, la Croix-Rouge française met à votre service une offre de santé pluridisciplinaire et vous accompagne tout au long de votre parcours de soins :
consultation, prévention et dépistage, établissements de santé, soins et hospitalisation à domicile.

9 mai : 60 ans de timbres EUROPA "Think Green" - Pensez Vert, ou Pensez à l'Environnement

L'émission Europa (nommée Europa - CEPT jusqu'en 1992) est une émission conjointe annuelle de Timbres-Poste sur une même illustration ou un même thème par les Administrations Postales membres des Communautés Européennes (1956-1959), de la Conférence Européenne des administrations des Postes et Télécommunications (CEPT), créée à Montreux (Suisse) le 26 juin 1959, puis de l'association PostEurop depuis 1993, avec son siège à Bruxelles (Belgique).

"Think Green" ou "L'Écologie en Europe - Pensez Vert" est le thème choisi par PostEurop pour 2016. A l'occasion du 60^e anniversaire de timbres Europa, PostEurop a décidé d'avoir une **conception commune** pour tous ses États membres et a organisé un concours qui a été remporté par **Doxia Sergidou** de **Chypre post**.

Timbre à date - P.J.:

08/05/2016

Strasbourg (67-Bas-Rhin)
09/05/2016
au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **Sandy COFFINET**



Doxia SERGIDOU

"La planète est à ce jour la seule oasis de vie que nous connaissons au sein d'un immense désert sidéral. En prendre soin, respecter son intégrité physique et biologique, tirer parti de ses ressources avec modération, y instaurer la paix et la solidarité entre les humains, dans le respect de toute forme de vie, est le projet le plus réaliste, le plus magnifique qui soit."
Extrait de la Charte pour la Terre et l'Humanisme

Fiche technique : 09/05/2016 - réf. 11 16 070 - Série commémorative EUROPA 2016 : 60^e anniversaire des Timbres-Poste "Europa"

Création : **Doxia SERGIDOU** - Mise en page : **Valérie BESSER**
Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé**
Couleur : **Quadrachromie (vert, rose et gris)** - Format : **H 40,85 x 30 mm (37 x 26)** - Dentelures : **___ x ___** - Barres phosphorescentes : **2**
Faciale : **1,00 € - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g - Europe**
Présentation : **42 TP / feuille** - Tirage : **1 000 020**

SERGIDOU Doxia : elle est l'artiste chypriote, gagnante du concours PostEurop, auteur du timbre qui décrit bien l'idée du "Think Green".

Visuel du TP : il évoque un paysage dichotomique : un côté gauche gris et pollué, l'autre, de couleur verte, évoquant un environnement sain et durable pour la planète et les humains.



Pensez vert ! L'idée initiale était de concevoir un timbre avec deux côtés, celui pollué : gris et l'autre, couleur nature : vert.

Côté gauche : en gris, la planète défigurée et souillée par les pollutions humaines. Il représente l'énorme catastrophe en cours, causée par les industries polluantes, les moyens de transport utilisant les carburants fossiles et le monde du gaspillage collectif.

Le phénomène irréversible de la révolution industrielle. Des usines surgirent de partout, elles poussèrent comme des champignons. Le charbon, extrait des profondeurs, n'arrangeait pas la chose. Puis vint le pétrole. L'industrie chimique prit alors un essor prodigieux, au point que des produits qui n'existaient pas dans la nature, furent mis en vente sur le marché. Puis l'agriculture défaillante trouva un apport appréciable dans les engrais, non plus naturels mais chimiques. La destruction de notre environnement est en marche.

Côté droit : une main, pouvant représenter celle de chacun d'entre nous, efface la couleur grise d'un monde pollué et la remplace par la couleur verte, symbole de vie et d'espoir. Cette couleur évoque la préservation de la Terre, en utilisant raisonnablement des ressources énergétiques renouvelables et respectueuses de l'environnement. Le seul avenir possible pour notre planète et ses habitants.



17 mai : Saint-Brevin-les-Pins (44-Loire Atlantique) - station balnéaire de la Côte de Jade

Saint-Brevin-les-Pins se situe au sud de l'embouchure de la **Loire**, sur la rive gauche, en face de la capitale de la construction navale, la ville de **Saint-Nazaire**.

Son littoral est composé de **plages de sable**. Petit **village de pêcheurs** et d'**agriculteurs**, la commune a connu, à partir du XVI^e siècle, des problèmes d'**ensablement** et d'**érosion** dus aux **tempêtes**. Son **extrémité Nord-Ouest**, en raison de sa **position stratégique** à l'**entrée de la Loire**, a été **fortifiée** par **Vauban**.

Au XIX^e siècle, la **plantation d'une forêt de pins** pour **fixer les dunes** a entraîné la **métamorphose** de la commune en **station balnéaire**.

Son développement est arrêté par la **Seconde Guerre mondiale** durant laquelle elle **subit des dommages**. La mise en service du **pont de St-Nazaire**, le **18 oct. 1975**, reliant les deux rives de l'estuaire, accélère son développement. Le **tourisme** est de nos jours la **base de son activité économique**.



Fiche technique : 17/05/2016 - réf. 11 16 044 - Série touristique Saint-Brevin-les-Pins (44-Loire-Atlantique), station balnéaire en bord de l'estuaire de la Loire, face à St-Nazaire

Création : **Christian BROUTIN** - Mise en page : **Marion FAVREAU**
Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé**
Couleur : **Quadrachromie** - Format : **H 40,85 x 30 mm (37 x 26)**
Dentelures : **___ x ___** - Barres phosphorescentes : **1 à droite**
Faciale : **0,70 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France**
Présentation : **42 TP / feuille** - Tirage : **1 000 020**

Visuel : **plages de St-Brevin-les-Pins**, **pins**, **parasol**, **voiliers**, un **poste de pêche** **le Pont de St-Nazaire** et l'évocation du **Week-end Glisse** (sport de vent).
La station comporte plusieurs plages, comme celles de Mindin, de La Duchesse Anne et des Pins près du centre-ville, et d'autres, au Sud, les plus belles, comme celles de l'Océan, des Rochelets et de l'Ermitage.

TâD : **Le poste de surveillance et de secours de la plage**

Timbre à date - P.J.:

13 et 14/05/2016

Saint-Brevin-les-Pins
(44-Loire-Atlantique)
au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **Bruno GHIRINGHELLI**

St-Brevin-les-pins, c'est avant tout un **environnement protégé** avec **8 kms de plage de sable fin**, des **dunes boisées**, des **sentiers de promenade** et une **forêt en bord de mer**. Ses **bords de Loire** offrent un **point de vue unique sur l'Estuaire**. Les **nombreuses allées** qui **quadrillent la commune** permettent la **découverte de villas typiques** de la **"Belle Époque"** et de **jardins entretenus** avec soin.

Blasonnement : écartelé en sautoir ; au premier, d'azur chargé d'un écusson d'or à la croix de sable ; au deuxième, d'or à l'écureuil assis de gueules ; au troisième, aussi d'or au pin coupé de sinople au tronc de sable ; au quatrième, d'azur à la nef équipée et habillée d'argent voguant sur une mer du même mouvant de la pointe.

Les symboles : un navire, qui rappelle que la ville fut tout d'abord une ville de marins. Un pin, car cet arbre fut implanté dans la commune, il y a plus d'un siècle pour empêcher le sable des plages de rentrer dans la ville. Un écureuil, animal prolifique dans ces mêmes forêts, au pelage roux (la couleur de gueules), qui raffole des pignes de pins. L'écusson aux armes du pays de Retz : d'or à la croix de sable.

Blason conçu par **Eugène Boursier** (délibération municipale le 11 mai 1946, modifié le 30 déc. 1969).

Patrimoine : les **mégalithes**, nombreux **dolmens** et **menhirs** sont disséminés sur, et autour, de l'agglomération.

L'**Eglise des Pins** (XI^{ème} siècle), de **style Roman**, fut largement rénovée au 17^{ème} siècle, et restaurée au début du 20^{ème} siècle. On peut y admirer le remarquable **retable de 1661**, la **statue de Saint-Brevin** et celle de **St-Roch**. La paroisse est dédiée à **sanctus Bregvinus** (ou Bréguvin), **septième archevêque de Cantorbéry** (Canterbury) décédé en 761, qui a **donné son nom** au lieu (le chœur roman, la nef et le clocher sont l'œuvre des moines bénédictins de St-Aubin d'Angers, au XI^{ème} siècle).





La **pointe de Mindin** est **fortifiée** au XVII / XVIII^{ème} siècle pour se **protéger des Anglais** : l'on y établit des **tranchées** et l'on installe des **canons** en **1696**. Les **fortifications en maçonnerie** datent de **1754**. Au **Pointeau**, une **batterie** est installée en **1893**, puis **améliorée** en **1898** après l'**affaire de Fachoda** (incident diplomatique sérieux, qui opposa la France au Royaume-Uni, dans le poste militaire avancé de Fachoda, au Soudan). **Arasé** en **1940** par l'occupant, il a fait l'objet d'une **restauration** en **1970**.

Le **Musée de la Marine** a ouvert ses portes en **1983**, dans le **fort de Mindin**.

Plantation des pins : les **dunes menaçaient dangereusement** le village de Saint-Brevin-les-Pins, c'est pourquoi à partir de **1860**, on se mit à **planter des pins** pour **stabiliser le sable**.

Suite à cela, en 1899-1900 on dénomme la commune Saint-Brévin-les-Pins.

Saint-Brevin-les-Pins ne porte plus d'accent depuis 1951.



Des cabanes les pieds dans l'eau : une technique de **pêche typique** de la **Côte de Jade** et de l'**Estuaire de la Loire**.

Avant **1900**, les **pêcheurs** de notre région se servaient d'un **carrelet** (filet carré, de quelques mètres carrés) **suspendu** à de **longues perches de châtaigniers**, démontable et portable appelé "**bois debout**". La **pratique de cette technique** se développe laissant place aux **pêcheries**. Jadis, la plupart des **pêcheries** de la **Côte de Jade** étaient **dépourvues de cabanes**.

Aujourd'hui, la **construction d'une passerelle** facilite leur **accès à marée haute**. Ces **pêcheries** sont des **esplanades en bois**, souvent **agrémentées d'une cabane**, montées **sur pilotis** et **accessibles** par des **pontons** ou bien **directement posées sur les rochers**. La plupart des **pêcheurs** **appâtent en vers de terre** le **fond de leurs mailles**, lesté par **quelques plombs**. La **pêche au carrelet** permet de **remonter au moyen d'un treuil**, dans son **filet** : **éperlans**, **plies** ou **carrelets**, **soles**, **bars**...

Le **littoral** entre les **plages** de la **Boutinardière** et de l'**Etang** compte une **cinquantaine de pêcheries**, dont les **propriétaires** font partie de l'**Association pour la conservation des pêcheries de la côte de Jade**.



Fiche technique : 10/11/1975 - retrait : 10/09/1976 - Série : **Grandes réalisations françaises**

Le Pont de Saint-Nazaire (1954) : relie Saint-Nazaire à Saint-Brevin-les-Pins, sur chaque rive de l'estuaire de la Loire.

Création et gravure : **René QUILLIVIC** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé**

Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Couleur : **Bleu hirondelle, turquoise, bleu et noir** - Dentelures : **13 x 13**

Faciales : **1,40 F** - Présent. : **50 TP / feuille** - Tirage : **10 000 000**

Visuel : L'ouvrage métallique haubané mesure **720 m**, et avec les **viaducs d'accès**, cela représente une longueur totale de **3 356 m**, le **plus long pont de France**. Portée principale de **404 m**, largeur de **13,5 m** et hauteur de **68 m**.

L'ouvrage est mis en service le **18 oct. 1975**. Chaque soir, de remarquables illuminations mettent en scène l'**élégante structure** de ce prestigieux édifice.

Le "Serpent d'Océan" : posté sur l'estran à la **pointe du Nez de chien à Mindin**, tout **droit sortie de la mythologie chinoise**, l'œuvre de l'artiste d'origine chinoise **Huang Yong Ping** (fév. 1954) **joue** avec le **flux et reflux des marées** : la **queue du monstre** est en effet **placée à la limite des marées basses**, tandis que sa **tête** est à la **limite des marées hautes**. Ce **squelette** de **130 mètres** de long, **inauguré en juin 2012**, fait dorénavant partie des **œuvres pérennes d'Estuaire**. Signe de son **adoption par les Brevinois**, il est **appelé** aussi affectueusement "**Dragon de Mindin**". Le **squelette** apparaît au **rythme de la marée**, et accueillera, peu à peu, **faune et flore marines**.



5 au 8 mai : **Quatre jours du Marché aux Timbres du Carré Marigny - Paris (VIII^e arrondissement)**

Après la parution du **1^{er} timbre-poste français** en **1849**, la **philatélie** se développait rapidement. A **Paris**, les **jeunes collégiens collectionneurs** prennent dès **1860** l'habitude de se **rencontrer dans les jardins du Palais-Royal** pour y **faire des échanges**. La **bourse aux timbres** est née. Mais en **1864**, ces grands **rassemblements** attirant quelques **éléments indésirables**, la **bourse est interdite**. C'est en **1887** qu'un **riche collectionneur de timbres** lègue le **terrain du Carré Marigny** à la **Ville de Paris** à condition qu'elle y **autorise** l'implantation d'une **bourse de timbres de plein air**.



Fiche technique : Paris du 5 au 8 mai 2016 - "**Les 4 jours du Marché aux Timbres de Marigny**" - av. Gabrielle Le Patrimoine Architectural Parisien, plus particulièrement celui de la fin du XIX^e siècle.

Période correspondant à l'installation définitive du **Marché aux Timbres** sur l'emplacement actuel, à partir de **1887**, suite au lègue, sous conditions, du terrain du Carré Marigny à la Ville de Paris.

Création et mise en page : **Claude ANDREOTTO** - Impression : **Offset** - Support : **Papier gommé**

Couleur : **Polychromie** - Format du bloc-souvenir : **H 85 x 80 mm** - format vignette : **V 18 x 21 mm**

Dentelure : **1 bloc dentelé + 1 bloc non dentelé** - Présentation : **Bloc-feuillet non-postal, par paires numérotées**

Prix de vente : **10,00 €** - Tirage : **2 500 jeux (2 blocs-feuillets : 1 dentelé + 1 non-dentelé)**

Visuel : œuvres architecturales parisiennes

en fond : le **plan du métro parisien** et la **grande façade Sud de l'Opéra Garnier** (ou Palais Garnier)

au premier plan : l'un des **Candélabres** en bronze du **Pont Alexandre III**, modèle à 4 branches

et 5 points lumineux, avec à son pied, la "**Ronde d'Amours**" exécutée par des enfants,

en compagnie de créatures aquatiques, de poissons fantastiques et de coquilles St-Jacques

+ la **Néréide**, une nymphe marine de la mythologie grecque, fille de **Nérée** et de **Doris**.

Deux vignettes : la basilique du **Sacré-Cœur de Montmartre** et une enseigne "**Art nouveau**" du **Métro parisien**.

La reproduction du **TP** : **cinquantenaire de la Tour Eiffel - 1939** et une **vignette non-postale** du : **Blason de Paris**

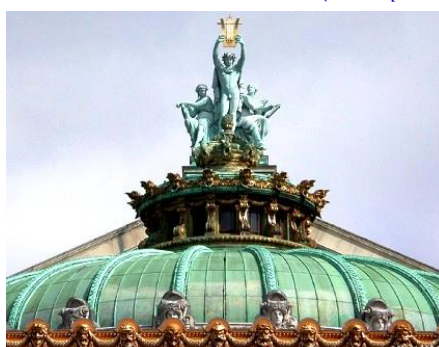
L'Opéra Garnier (ou Palais Garnier) dont le style est représentatif de l'architecture du second Empire – construction décidée par Napoléon III, Empereur des Français (déc.1852 à sept.1870 et Chef du Gouvernement français (oct.1851 à janv.1870)

Architecte : **Charles GARNIER** (1825-1898) - Début des travaux : **1861** - inauguration : **1875** - Façade principale (au Sud – donnant sur la Place et l'Avenue de l'Opéra – dans un environnement haussmannien. Une façade réalisée en pierre calcaire à entroques (ou encrinne, reste de tiges de crinoïde fossilisés) beige rosé et jaunâtre (Jurassique supérieur) des carrières d'Euville (55-Meuse - elle est caractérisée par sa blancheur, due à l'absence d'oxyde).

Cette façade intègre des pièces de marbre colorées et des décors à la feuille d'or (**Remarque** : comme sur le **bloc-feuillet du Salon Paris - Philex-2016**).



Le nouvel Opéra réalisé par Charles Garnier (dessin)



Le dôme de la salle et le groupe de statues d'Apollon



La façade Sud de l'édifice, donnant sur la Place de l'Opéra (vers 1900)

Pont Alexandre-III, évocation de la réalisation par deux aspects de son décor abondant : les "Amours" soutenant les candélabres et les "Génies des Eaux".

Ce pont, classé monument historique, est représentatif de l'art décoratif et de l'architecture exubérante de la III^{ème} République qui cherche à exposer toute sa puissance dans ses diverses constructions. Entièrement métallique, il sera construit en trois ans seulement, de fin 1896 au 14 avril 1900, date de son inauguration à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition Universelle de Paris - 1900. (Arche de 109 m de portée, 40 m de large, flèche de 6,30 m, constituée de quinze arcs d'acier moulé).



Le pont était destiné à symboliser l'amitié franco-russe, instaurée par la signature de l'alliance conclue en 1891 entre l'empereur de Russie Alexandre III (1845-1894) et le président de la République française Sadi Carnot (1837-1894, président de déc.1887 à juin 1894).

La "première pierre" fut posée le 7 octobre 1896, par le tsar Nicolas II (1868-1918), l'impératrice Alexandra Feodorovna et le président de la République Félix Faure (1841-1899, Président, janv.1895 à fév.1899). La construction de cet ouvrage d'art fut confiée aux ingénieurs des ponts et chaussées Louis Jean Victor Anne Résal (1854-1919) et Amédée Joseph Marie Alby (1862-1942), ainsi qu'aux architectes Joseph Marie Cassien Bernard (1848-1926) et Gaston Cousin.



Fiche technique : 13/06/1949 - retrait : 10/09/1949 - Série : Poste Aérienne - C.I.T.T. Paris 1949 - Le pont Alexandre-III (inauguration, le 14 avril 1900).

Des hirondelles le survole (poste aérienne) et sur la rive droite, au débouché du pont, le "Petit Palais", construit à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1900.

Création et gravure : **Pierre GANDON** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Format : **H 52 x 40,85 mm (48 x 37)** - Couleur : **Rouge-brun**
Dentelures : **13 x 12** - Faciales : **100 f** - Présent. : **50 TP** / feuille - Tirage : **1 625 000**

Visuel : La Conférence Internationale Télégraphique et Téléphonique de Paris, réunie sous l'égide de l'UIT (Union Internationale des Télécommunications) s'est tenue du 15 juin au 3 juillet 1949. Elle avait notamment pour but de rechercher une harmonisation internationale des tarifs, des codifications, des transports et de la comptabilité des télégrammes et radiotélégrammes internationaux. Elle faisait suite aux Conventions Internationales des Télécommunications qui s'étaient tenue à Madrid en 1932 et à Atlantic City en 1947.



Partie décorative du pont Alexandre III : les deux architectes ont été chargés de cette partie qu'en 1897, après l'adjudication des travaux de la partie métallique (1895). Le caractère urbain de l'ouvrage servant de référence à l'Exposition universelle a conduit à traiter soigneusement sa décoration. Ils ont donné, un décor abondant de toute beauté, à cette liaison impériale entre les deux rives. Le pont est illuminé par 32 candélabres en bronze qui ont été réalisés par l'entreprise de fondeurs Lacarrière Frères, Delatour et Cie (reprise par les établissements Saunier Duval en 1910), qui se démarque par une réalisation de qualité, comme pour les lustres, candélabres et lampadaires de l'Opéra Garnier.

Les différents groupes en bronze ou cuivre s'échelonnent sur le pont :

Les candélabres : œuvres de **Henri Désiré Gauquié** (1858-1927, sculpteur)

Les deux garde-corps du pont (côté amont et côté aval), supportant chacun, une enfilade de **quatorze candélabres en bronze à trois globes**.
À chaque extrémité du parapet du pont, dans les angles rentrant : quatre **"Rondes d'Amours"**, portant des guirlandes, parmi des poissons ailés, servent de base à des **candélabres à cinq globes**.

Les quatre sculptures en cuivre martelé, représentant des **"Génies des Eaux"** : elles prennent place aux extrémités des deux parapets de la structure du pont, au pied des **pylônes monumentaux** de 17 m de haut, ornements à leurs sommets de **"pégases de bronze doré"** : les **"Renommées"** des **Arts**, des **Sciences**, du **Combat** et de la **Guerre**.



par **Léopold Morice** (1846-1919 sculpteur, qui réalisa la statue du "Monument à la République", place de la République à Paris - 1883) côté, rive droite du pont (Grand et Petit Palais) - en amont : la **"Fillette à la coquille"** - en aval : **"Enfant au crabe"**

par **André Paul Arthur Massoulié** (1851-1901, sculpteur, graveur et médailleur) côté de la rive gauche du pont (les Invalides) - en amont : **"Enfant au trident"** - en aval : la **"Néréide"**

Au centre du pont, deux **motifs frontaux en cuivre martelé** ornent la clef de voûte de l'arche : œuvres de **Georges Récipon** (1860-1920, peintre et sculpteur) - en amont : **nymphes de la Seine** avec les **armes de Paris** et en aval : **nymphes de la Neva** avec les **armes de la Russie**.

Les deux vignettes, non postale



Basilique du Sacré-Cœur



Mobilier urbain "retro"

Fiche technique : 05/05/1939 - retrait : 25/03/1940 - Série commémoration : 23 juin 1939 - les fêtes du cinquantenaire de la Tour Eiffel (les noces d'or)
Construction : 1887 - 1889 - ht. 324 m, base : 125 m, 3 étages : 57,63 m (4200 m²), 115,75 m (1652 m²) et 276,13 m (350 m²), flèche + antenne : 324 m

Création et gravure : **Henri CHEFFER** - Impression : **Taille-Douce rotative**
Support : **Papier gommé** - Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)**
Couleur : **Lilas-rose** - Dentelures : **13 x 13**
Faciales : **90 c + 50 c** surtaxe au profit du Comité de l'art des fêtes
Présentation : **25 TP** / feuille - Tirage : **1 147 000 (800 000, vendus)**

Particularité : le comité de l'art des fêtes avait sollicité l'obtention d'un timbre de forme triangulaire, en raison de la structure de la Tour Eiffel, mais il a été refusé par l'Administration postale, fidèle au format classique.



Fiche technique : 18/01/1965 - retrait : 12/04/1969 - Série des blasons : Armoiries de la ville de Paris : **"De gueules à la nef équipée et habillée d'argent, voguant sur des ondes du même mouvant de la pointe, au chef d'azur semé de fleurs de lys d'or"**.

Dessin : **Robert LOUIS** - Gravure : **André BARRE** - Impression : **Typographie rotative** - Support : **Papier gommé**
Format : **V 20 x 24 mm (17 x 21)** - Couleur : **Bleu et rouge** - Dentelures : **13 x 13** - Faciales : **0,30 F** - Présent. : **100 TP** / feuille
Tirage : **1 147 000** - **Remarque :** sur le blason original de la ville de Paris les fleurs de lys ne sont pas blanches, mais dorées.

Historique : Une nef, ou un vaisseau, paraissent avoir été de tout temps le symbole de la corporation des marchands de l'eau, qui donna ensuite naissance à la municipalité de Paris. On a même pu faire remonter ce symbole aux nautes de Lutèce dès l'époque gallo-romaine, même si sa forme n'a pas toujours été la même. Une première mention d'armoiries apparaît dès 1190, lorsque le roi Philippe II, dit "Philippe Auguste" (règne de sept.1180 à juil.1223), au moment de son départ pour la Terre Sainte, donna pour premières armoiries : **"un écu dont le champ était de gueules, à la nef d'argent, au chef d'azur, semé de fleurs de lys d'or"**



19 au 22 mai : **Exposition Philatélique de PARIS PHILEX 2016 - Porte de Versailles - Paris (XV^e arrondissement)**

L'exposition philatélique 2016, à caractère national, regroupera tous les acteurs du timbre-poste, pour satisfaire tous les collectionneurs Championnat de France, avec sa compétition philatélique de plus de 700 cadres, 170 participants et 18 jurés français.

89^e Congrès de la Fédération Française des Association Philatéliques (le samedi 21 mai)

un stand de La Poste, avec les émissions Premier Jour

des stands de partenaires philatéliques - l'Académie de Philatélie - l'Art du Timbre Gravé et l'Adresse Musée de La Poste.

des stands de négociants français et étrangers, des Postes étrangères - pays invités d'honneur : **Espagne et Italie**

Adresse : Paris Philex 2016 - 19 au 22 mai 2016 - Paris Expo, Porte de Versailles - Hall 2.2-1, place de la Porte de Versailles - 75015 Paris
Ouverture : 10 h à 18 h - **entrée libre** (la Compagnie des Guides sera présente pour vous présenter les pièces rares, et vous faire visiter l'expo comme un véritable parcours - avec son espace jeunesse, son exposition en 3D sur le cirque et la fête foraine, et ses nombreux stands de produits régionaux).

La Poste française : un stand de **vente** et d'**oblitération** des émissions **"Premier Jour"**, ainsi que la vente des **"créations spéciales"** du salon et du Championnat d'Europe UEFA de football masculin **"EURO 2016"** (du 10 juin au 10 juillet 2016).



Logo Paris-Philex 2016

19 mai : **Paris Philex-2016 - Courrèges, le cœur léger et Monuments de Paris**

Une réédition, à l'occasion de Paris Philex-2016, du bloc-feuillet cœur de Courrèges, émis le 18 janvier 2016 (voir journal de janvier)

Fiche technique : 19 au 22/05/2016 - réf. 11 16 104 - Bloc-feuillet "Cœur de Courrèges" - Salon Paris-Philex 2016
émis en bloc-feuillet de 5 TP de couleurs différentes : rose, vert, jaune, bleu et orange, sur un nouveau support : en plexiglas.

Création : COURREGES © Courrèges - Mise en page : Aurélie BARAS - Impression : mixte Offset - Support bloc-feuillet : il est imprimé sur du "plexiglas"
Couleur : Quadrichromie, avec des encres spéciales iridescentes et fluos - Format bloc : V 135 x 143 mm - Format TP : Cœur (32 mm) - Dentelure : en cœur
Barres phosphorescentes : Non - Valeur faciale des 5 TP : 3,00 € - Présentation : 5 TP de couleurs différentes - Prix de vente : 15,00 € - Tirage : 30 000



Fiche technique : 19 au 22/05/2016 - Réf. : 11 16 106 - Bloc-feuillet doré : Patrimoine de Paris - Salon Paris-Philex 2016

Création : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET - Impression : Mixte Héliogravure / Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format feuillet : H 204 x 139 mm
Format - 2 TP : H 40 x 26 mm (36 x 22) + 1 TP : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Couleurs : Nuances de brun et noir, avec gaufrage des monuments
et dorure sur la Tour Eiffel, l'Opéra et le texte du bloc-feuillet - Faciale de chaque TP : 2,00 € - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 100g - Europe
Présentation : bloc-feuillet de 3 TP - Prix de vente : 6,00 € - Tirage : 150 000

Fond du bloc-feuillet : Monuments de Paris : la **Tour Eiffel** (1887-1889, ingénieur Alexandre Gustave Bonickhausen, dit Eiffel - 1832-1923)

l'**Arc de Triomphe de l'Étoile** (1806-1836 - Ht. 50 m long. 45 m x larg. 22,22 m

commandé par Napoléon 1^{er} - architecte Jean-François-Thérèse Chalgrin, 1739-1811)

la **Basilique du Sacré-Cœur** de Montmartre (1875-1923 - construite suite aux événements de la Commune de Paris de 1871

architectes Paul Abadie, 1812-1884 Pierre Jérôme Honoré Daumet, 1826-1911 - Charles Laisné, 1819-1891)

et l'**Opéra Garnier** (ou Palais Garnier, 1861-1875 - commandé par Napoléon III - architecte, Jean Louis Charles Garnier, 1825-1898)

En silhouette : une **cycliste à Paris**, une découverte différente de la capitale : **arbres** (nombreux jardins, squares et allées vertes)

candélabres à 5 globes "Rondes d'Amours" en bronze du pont Alexandre III (sculpteur Henri Désiré Gauquié, 1858-1927)

statue équestre (probablement "Mercure chevauchant Pégase", jardin des Tuileries, par Antoine Coysevox, 1640-1720 - sculpture en marbre, 1699-1702)
et **fontaines Wallace** (création des cariatides par le sculpteur Charles-Auguste Lebourg, 1829-1906)

En pointillés : les limites du **plan intra-muros** de Paris, avec le **tracé de la Seine**, traversant la Capitale.



Fiche technique : 07/05/1947 - retrait : 23/08/1947 - Série commémorative : TP de la série de 5 TP de l'UPU

Paris, Grand-Palais en mai - juin 1947 - XII^e Congrès de l'Union Postale Universelle en 1947 à Paris - La "Place de la Concorde"

cette place, située sur la Rive droite, dans le 8^e arr., a été créée vers 1772, avec 8,64 hectares, elle est la plus grande place de Paris.

Le nom aurait été choisi par le Directoire pour marquer la réconciliation des Français, après les excès de la Terreur, sous la Révolution

Création et gravure : René COTTET - Impression : Taille-Douce rotative, sur presses N° 9 & 10 - Support : Papier gommé Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Couleur : Outremer - Dentelures : 13 x 13 - Faciales : 10 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 3 500 000

Visuel : la place transformée par l'architecte Jacques Ignace Hittorff (1792-1867) avec l'une des deux fontaines en fonte (Fontaine des Mers), l'obélisque de Louxor (du XIII^e siècle avant J.-C.) installé le 25 oct. 1836, au fond, l'entrée de la rue Royale, vers l'église de la Madeleine à colonnes corinthiennes (1763-1842), encadrée par deux Hôtels réalisés par l'architecte : Ange-Jacques Gabriel, 1698-1782 : l'Hôtel de Coislin (ancien Hôtel des Monnaies, 1770-1774, à gauche) et l'Hôtel de la Marine (ou Hôtel du Garde-Meuble de la Couronne, 1757-1774, à droite).

Fiche technique : 29/05/1978 - retrait : 25/03/1979 - Série commémorative : IV^e centenaire du "Pont Neuf" de Paris (1578 - 1978).
Paris, le Pont Neuf : commandé par Henri III, sa construction débute en 1578 et se poursuit jusqu'en 1607, sous le règne d'Henri IV.

Création et gravure : Albert DECARIS - d'après : © ADAGP - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé
Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) Couleur : Vert noir, bleu et vert - Dentelures : 13 x 13 - Faciales : 0,80 F
Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : _____

Hommage à l'artiste : avec ce TP, Albert DECARIS reçoit le grand prix de l'Art Philatélique en 1978.

Visuel : le Pont-Neuf de Paris (1578-1607, architectes Baptiste (1544-1602), Jacques II (1550-1614) Androuet du Cerceau) et Thibault Métezeau (1533-1596). Le plus ancien pont de Paris (long. 238 m x larg. 20,50 m), relie les deux rives de la Seine, en coupant la pointe Ouest de l'île de la Cité. Depuis la rive droite, quai François Mitterrand, les arches et les piles avec balcons en demi-cercles du pont en maçonnerie, en décor de fond, les pavillons jumelés ouvrant l'accès à la nouvelle Place Dauphine, la Conciergerie, le clocher de la Sainte-Chapelle et les deux tours de la cathédrale Notre-Dame de Paris.



Fiche technique : 06/01/1947 - retrait : 23/08/1947 - Série II : les cathédrale de France (1947) - la cathédrale Notre-Dame de Paris

Création et gravure : Jules PIEL - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36)

Couleur : Vert - Dentelures : 13 x 13 - Faciales : 10 f + surtaxe 6 f, au profit de l'Entraide Française - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 1 600 000

Visuel : Pont de l'Archevêché sur le "Petit bras" de la Seine, desservant les squares de l'île de France et de Jean-XXIII, à la pointe Est de l'île de la Cité.

Vue du quai de la Tournelle : la façade Sud-Est, le cœur et le chevet de Notre-Dame avec ses grands arcs-boutants et ses trois niveaux de fenêtres (partie la plus ancienne de la cathédrale, construite de 1163 à 1180). Devant le bras Sud du transept, le bâtiment de la Sacristie du Chapitre (XIX^e siècle).

Partie haute : la flèche (96 m), à la croisée du transept (restauration de 1844 à 1864, de celle d'origine, démontée en 1786)

et l'arrière des deux tours carrées (ht. 69 m) donnant sur le parvis (façade Ouest - place Jean-Paul II, Karol Józef Wojtyła, pape de 1978 à 2005)

Historique : Voici 850 ans (anniversaire de 2013) qu'était posée la **première pierre** (1163) de la future cathédrale Notre-Dame, sous la direction de l'évêque de Paris, Maurice de Sully (1105/1120 - 1196), et en présence du pape Alexandre III. Au-delà de l'édification de la cathédrale, ce gigantesque projet urbain va permettre à Paris d'affirmer sa place montante dans le royaume de France.

Cette édification, soutenue par le roi Louis VII, va voir la participation tant de l'Eglise que des notables et du peuple tout entier.

Des dons pour les uns, des semaines voire des années de travail et de savoir-faire partagé pour d'autres, ce sera durant les 170 ans que vont durer sa construction, une œuvre architecturale qui va rassembler parisiens, architectes et artisans de tous les corps de métier (fin des travaux en 1345).



Elle est édifiée dans le style gothique, orientée vers le soleil levant à l'Est, en forme de croix. Notre-Dame mesure 130 mètres de long, 48 de large, 35 de haut et peut accueillir plus de 6000 personnes. Il aura fallu 21 hectares de chênes pour réaliser la charpente de la cathédrale et plus de 1300 plaques de plomb pesant plus de 210 tonnes. Elle nécessite une restauration importante et parfois controversée, après les affres de la Révolution française. Le chantier est dirigé par l'architecte **Viollet le Duc** (1814-1879) de 1844 à 1864, qui y a incorporé des éléments et des motifs inédits. Notre-Dame possède **l'un des plus beaux orgues du monde** (depuis 1868, passage de 86 à 115 jeux réels, 5 + 1 pédalier, 7952 tuyaux).

Facteurs d'orgues : 1733 : **François Thierry** (1677-1749) - 1783 : **François-Henry Clicquot** (1732-1790) - 1868 : **Aristide Cavaillé-Coll** (1811-1899)

1960 – restauration par la **famille Boisseau** – 1992 : **Synaptel** et **Cattieux** – 2012 et 2014 : **Cattieux** et **Quoirin**.

et une **collection de cloches** dont certaines seront rénovées voire refondues à l'occasion du 850^{ème} anniversaire de la cathédrale. Pour les **850 ans** : il fut recréé la **sonnerie de 1769** :

Tour Sud : 2 bourdons, Emmanuel (1685) et Marie n°2 (2012) - **Tour Nord** : huit cloches de 2012, Gabriel, Anne-Geneviève, Denis, Marcel, Etienne, Benoît-Joseph, Maurice et Jean-Marie.

19 au 22 mai : **La Passion du Timbre - 89^{ème} Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques**
PARIS 2016 – Musée d'Histoire Naturelle et Jardin des Plantes

Fiche technique : 21/05/2016 - F.F.A.P. - 89^{ème} Congrès - Paris 2016
"La Passion du Timbre" - Musée d'Histoire Naturelle et Jardin des Plantes

Création et mise en page : **Claude PERCHAT** - Impression : **Offset**
Support : **Papier cartonné** - Couleur : **Polychromie** - Format : **H 85 x 80 mm**
Présentation : **Bloc-feuillet numéroté au verso, avec 1 MTAM intégré**
Prix de vente : **7,50 €** - Tirage : **11 000**

Fiche technique du Timbre Personnalisé intégré :

type IDTimbre - Le "Jardin des Plantes" - Phil@poste - Impression : **Héliogravure**

Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Polychromie**

Format du timbre : **portrait - V 37 x 45 mm (32 x 40)**

zone de personnalisation : **H 33,5 x 23,5** - Dentelure : **Prédécoupe irrégulière**

Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France**

Présentation : **Demi-cadre gris vertical avec micro impression : Phil@poste**

et **5 carrés gris à gauche** + les mentions légales : **FRANCE** et **La Poste**

Evocation du bloc-feuillet : le rôle du **Jardin des Plantes**, avec sa végétation luxuriante, variée et protégée – classé Monument Historique.

Le monument à **Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon** (1707-1788)

La statue du naturaliste et administrateur du Jardin des Plantes, est l'œuvre la plus connue de **Jean Carus** (1852-1930, sculpteur).

L'autre évocation concerne le **Muséum National d'Histoire Naturelle**, avec les galeries d'**Anatomie comparée** et de **Paléontologie**.

Avec la traversée des étapes de l'histoire de la vie, des périodes les plus anciennes, aux plus récentes. Des **fossiles** de l'ère paléozoïque (-540 à -250 millions d'années) à l'ère mésozoïque (-250 à -65 millions d'années), l'âge d'or des **Dinosaures**.

La **Galerie de Minéralogie** et de **Géologie**, ses collections sont parmi les plus anciennes et les plus prestigieuses au monde.



Evocation du Timbre Personnalisé : un **Ibis rouge** (*Eudocimus ruber*), issu de la **Ménagerie du Parc Zoologique du Jardin des Plantes**, déambule au milieu de la **végétation colorée**. En arrière plan, une perspective sur le **bâtiment** de la très belle "**Grande Galerie de l'Evolution**" (inaugurée le 21 juin 1994 par le président François Mitterrand), ancienne **Galerie de Zoologie** (1889), dessinée par l'architecte du Muséum National d'Histoire Naturelle, **Louis-Jules André** (1819-1891), dont l'architecture intérieure est métallique, avec sa grande nef centrale éclairée par une vaste verrière zénithale et structurée par de fines colonnes en fonte.



Statue de Buffon



Ibis rouge



Grande Galerie de l'Evolution (ancien Galerie de Zoologie)



Logo de la Révolution Française

23 mai : **Paris Philéx-2016 – Les Abeilles Solitaires - Espèce d'Insecte Hyménoptère (Hymenoptera)**

Les abeilles sont des espèces d'insectes hyménoptères (Hymenoptera) de la super-famille des Apoidea (ou des apoïdes - abeilles, guêpes, bourdons...).

Au moins 20 000 espèces d'abeilles sont répertoriées sur la planète dont environ 2 000 en Europe et près de 1 000 en France.

En Europe, l'espèce la plus connue est l'avette ou "mouche à miel" (*Apis mellifera*) qui, comme la plupart des abeilles à miel (substance sucrée produite à partir de nectar ou de miellat), appartient au genre *Apis*. Cependant, la majorité des abeilles ne produisent pas de miel.



Fiche technique : 23/05/2016 - réf. 11 16 091 - "**Les abeilles solitaires**" (insectes hyménoptères) - Bloc-feuillet de quatre abeilles solitaires : **Osmie, Colletidae, Anthophora, Megachilidae** et plantes à fleurs diverses

Création : **Isabelle SIMLER** – auteure-illustratrice, diplômée des Arts décoratifs de Strasbourg - D'après photos : © BIOSPHOTO / Michel Rauch M. en p.: **Valérie BESSER** – Impr.: **Héliogravure** – Support : **Papier gommé**

Couleur : **Quadrichromie** - Format du bloc : **H 160 x 110 mm**

Format : **2 TP - V 30 x 40,85 mm et 2 TP - H 40,85 x 30 mm**

Dentelure **4 TP : x x** - Barres phosphorescentes **4 TP : Non**

Faciale des **4 TP : 0,70 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France**

Prix du bloc indivisible : **2,80 €** - Tirage : **675 000**

Emission : le TP "Collète" sera émis en feuille de 42 TP (réf. 11 16 060) **H 40,85 x 30 mm** - avec les mêmes caractéristiques – Tirage : **1 000 020**

Timbre à date - P.J. : 20 au 22/05/2016 au salon "**Philéx-Paris 2016**"

prévu les **20, 21 et 22 : Bourges (18-Cher),**

Hirsingue (68-Ht-Rhin), Valence (26-

Drôme), Nantes (44-Loire Atlant.)

et à **Coulonges-sur-l'Autize**

(**79 - Deux-Sèvres**)

et **20-21/05 au Carré d'Encre (Paris)**

Conçu par : **Sandy COFFINET**



Les abeilles peuvent être classées selon leur mode de vie : abeilles domestiques, sauvages, solitaires ou bien sociales, etc. Les abeilles sont nettement distinctes des guêpes par leur morphologie et leur comportement. Les bourdons (sociaux ou solitaires) en revanche sont un groupe particulier d'abeilles.

Les abeilles solitaires : la majorité des abeilles sauvages est solitaire. Elles ne fondent pas de colonie pérenne (pluriannuelle), les abeilles femelles construisant individuellement un petit nid au sol, sous une pierre, dans des structures creuses (trou dans un arbre, coquille d'escargot, etc.).

Certaines espèces, comme l'*Halictidae* ont cependant une vie communautaire, sans être eusociales (division en castes d'individus fertiles et non fertiles, les halictes ont été étudiés par le naturaliste Jean-Henri Fabre, 1823-1915 – [parcourir le journal d'octobre 2015](#)) qui s'était intéressé à leurs mœurs et à leur capacité de parthénogenèse (à partir d'une cellule femelle non fécondé). Si les femelles ont parfois une même entrée de nid, elles construisent et s'occupent seules de leurs propres cellules et n'ont aucun contact avec leur descendance. D'autres espèces sont des "rubicoles" (qui habitent les ronces) et nidifient dans des tiges de plantes à moelle. Les "xylicoles" utilisent des galeries creusées dans le bois, soit par elles-mêmes, soit par des insectes xylophages et certaines creusent leur nid dans les parois de terre sèche ou dans le sol. Chaque cellule, contenant une larve, du pollen et du nectar, est scellée par un bouchon.



L'Osmia : insecte hyménoptère, parfois appelé abeille maçon, jouant un rôle important dans la pollinisation. Ce genre comporte 36 espèces en France. L'*Osmie cornue* est la plus précoce des espèces, et il n'est pas rare de la voir s'activer de mars à juin. Cette espèce a disparu de la plupart des zones d'agriculture intensive, mais elle survit bien dans certaines zones urbaines, dans les friches, les parcs publics et les zones de jardins notamment.

Elle se caractérise par la présence de 2 cellules cubitales (ou submarginales) sur l'aile antérieure, une langue longue et une pilosité roux vif sur l'abdomen.

Femelle : sa taille atteint 12 à 15 mm soit un peu plus que l'*Osmie rousse* à qui elle ressemble. Cette abeille tire son nom des deux "cornes" portées par la femelle sur le clypeus (front). Il s'agit de petites excroissances plus courtes que les antennes, placées au-dessus des mandibules. Elle est couverte d'une pilosité noire sur le front et le thorax et rouille vif sur l'abdomen et la brosse ventrale.



Mâle : il présente une pilosité blanche caractéristique au niveau de la face et des mandibules, ses antennes sont plus longues. Il sort quelques jours avant les femelles. Il se pose à l'entrée de la galerie, mais se fait parfois déloger par un rival. Les bagarres se limitent à des bousculades car les mâles ne possèdent pas de dard.

Le pollen est transporté sur la brosse ventrale tandis que le nectar est transporté dans le jabot. Après avoir pénétré dans sa galerie, la femelle régurgite le nectar qu'elle a stocké et tasse le "pain d'abeille" (pelote de nectar et pollen) avec son front. À chaque passage après avoir déposé son nectar, elle ressort, fait un demi-tour et rentre à reculons dans le nid pour y déposer, en faisant fortement vibrer son corps, le pollen fixé sur sa brosse ventrale. Quand la cellule est à moitié pleine, la femelle pond un œuf et construit une paroi frontale avec de l'argile. Elle bouche la galerie une fois son travail terminé. Les œufs de Ø 4 à 6 mm éclosent au bout d'une semaine. La jeune larve, fixée par son extrémité postérieure sur la boule de pollen, se nourrit de pain d'abeille. Les larves issues des premiers œufs pondus (ceux du fond) sont des femelles qui se développeront plus lentement, et ne sortiront qu'après les mâles, environ 14 jours plus tard. En fin de croissance, la larve file un cocon et s'y transforme en nymphe, restant immobile jusqu'à la mue.



Collétidés (Colletidae) : insecte hyménoptère, de la super-famille des Apoidea (classifiée en 6 sous-familles). Abeilles à langue courte qui creusent leur nid dans le sol. Elles sont appelées abeilles plâtrières, masquées ou encore à face jaune.

C'est la branche des abeilles considérée la plus ancienne.

Particularités : elles creusent des galeries horizontales dans les talus argileux, avec des conduits secondaires verticaux. Elle a une glosse (langue) tronquée ou bifide. Les brosses collectrices (scopae) sur les tibias postérieurs. La glande abdominale sécrète des lactones qui une fois déposées dans les cellules d'élevage, se transforment en polyester naturel. La taille : 8 à 10 mm. Ils possèdent sur l'aile antérieure, trois cellules submarginales et une nervure basale droite ou quasi-droite ; sur les ailes postérieures, le lobe jugal est plus long que les cellules submédianes. Les poils sont blancs-grisâtres.



Anthophora : la famille des Apidae, celui qui regroupe le plus d'espèces ; il est d'ailleurs scindé en 14 sous-genres. L'*anthophore aux pattes poilues* (Anthophora plumipes), abeille à longue langue qui butine généralement les fleurs à corolles profondes. Cette espèce ressemble à un bourdon des champs, mais elle vole plus rapidement. La longueur du corps atteint 14 à 16 mm. L'aile possède 3 cellules cubitales de même taille. Les poils tirent vers le gris chez le mâle alors que les femelles sont brunes ou noires. Les pattes médianes des mâles sont très allongées avec de longues franges de poils sur les tarses. Le mâle brun possède une marque blanc crème sur la face : le clypeus et le labre sont très clairs. Il patrouille autour des fleurs et poursuit les femelles. La femelle est noirâtre ou brunes sauf les brosses à pollen orange sur les pattes postérieures.



Mégachiles : famille des Mégachilides - Abeilles coupeuses de feuilles ou tapissières. Elles tapissent les parois de leurs cellules avec des morceaux de feuilles roulées en cigare. Les femelles choisissent des cavités déjà existantes qu'elles agrandissent, nettoient et empilent des fragments de feuilles découpées sur les arbres ou buissons voisins ; chaque cellule a une provision de sirop moelleux (nectar et pollen) et 1 œuf. La larve se développe rapidement, consommant sa provision de pollen et de nectar, puis entre en hibernation lorsque la provision est entièrement consommée. On trouve ces nids dans des galeries de Cossus, Cerambyx, trous de murs, dans la terre (trou de souris, de grillons...). Certaines Megachiles sont maçonnes : cellules constituées de boue, de résine et de fibres végétales. La taille : 11 à 18 mm - l'espèce est caractérisée par des mandibules surdéveloppées et très coupantes, sa brosse ventrale abdominale blanche est constituée de poils noirs à l'arrière et présente deux taches feutrées blanches sur le 6^e tergite. Cette abeille est considérée comme un pollinisateur très efficace.

Dernière minute : vignette LISA 2 - mise en vente au **Muséum de Bourges** sur 3 jours (20 au 22/05) Impression : Offset – LISA 2, papier non thermosensible – Couleur : Quadrichromie - Tirage : 10 000



Fiche technique : 29/05/2016 - réf. 21 16 404 - Souvenir philatélique - "Les abeilles solitaires"

Présentation : carte 2 volets + 2 feuillets avec 2 x 2 TP gommé - Création : Isabelle SIMLER

Impression carte : Offset - Impression feuillet : Héliogravure - Support : Papier gommé

Couleur : Quadrichromie - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format des 2 feuillets :

H 200 x 95 mm - Format - 2 TP - V 30 x 40,85 mm et 2 TP - H 40,85 x 30 mm

Dentelure 4 TP : ____ x ____ - Barres phosphorescentes 4 TP : Non - Faciale des 4 TP :

0,70 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Prix du souvenir : 6,20 € - Tirage : 42 000

Visuel de la couverture : composition artistique d'abeilles virevoltant et butinant entre les espèces de plantes à fleurs, pour y récolter les éléments précieux pour elles (et pour la pollinisation des plantes, primordiale pour la vie des espèces) : le nectar et le pollen.

Il est l'élément mâle des fleurs, qui, pour les abeilles, représente la seule source de protéines, permettant de développer la larve jusqu'au stade de l'abeille.

Bloc-feuillet 1 : Osmia et Colletidae, dans un environnement de plantes à fleurs.

Bloc-feuillet 2 : Anthophora et Megachilidae, également parmi les plantes à fleurs.

L'Artiste : Isabelle SIMLER - de belles réalisations sur son site : isabellesimler.com

auteure-illustratrice, diplômée de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (67)



20 mai : **Paris Philéx-2016 – 89^{ème} Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques**
La Place des Vosges, quartier du Marais, ancienne "Place Royale", édifiée de 1605 à 1612, sous le règne d'Henri IV.

Elle est construite à l'initiative du roi Henri IV (dit "Henri le Grand", règne de août 1589 à mai 1610) à partir de 1605, sur l'emplacement de l'ancien Hôtel Royal des Tournelles. La "Place Royale", plus ancienne place monumentale de Paris, est inaugurée en 1612, à l'occasion des fiançailles de Louis XIII (dit "Louis le Juste", règne de mai 1610 à mai 1643) et d'Anne d'Autriche (règne de nov. 1615 à mai 1643), par un grand carrousel dirigé par Antoine de Pluvinet (1552-1620, Ecuyer Principal du Roi, l'un des précurseurs de l'Ecole d'Equitation Française).



Fiche technique : 23/05/2016 - réf. 11 16 006 - Paris Philéx-2016
89^{ème} Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques
La Place des Vosges, ancienne "Place Royale" (1605 - 1612)

Création et gravure : Pierre ALBUISSON – d'après photo : J. Spierpinski et Phil@poste / S. Vielle - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé
Couleur : Polychromie - Dentelure : — x — Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) + vignette : V 26 x 30 mm (22 x 26) - Barres phosphorescentes :
1 à droite - Faciale : 0,70 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France
+ vignette : sans valeur faciale - Présentation : 36 TP / feuille
Tirage : 1 000 000

Visuel : angle façades Nord (pavillon de la Reine) et Est - une des 4 fontaines de J-P Cortot, dans le jardin clos. **Vignette :** une vue partielle du rez-de-chaussée des quatre ailes de bâtiments, avec sa galerie couverte en briques rouges à chaînages de pierre calcaire blanche, ouverte sur la place et le jardin.

Historique du nom actuel : c'est en 1800, que cette place est renommée "Place des Vosges" en l'honneur de ce département. Il est le premier département à s'être acquitté de l'impôt sous la Révolution Française. Il a également envoyé les premiers volontaires, issus de l'arrondissement de Remiremont, pour défendre la Patrie en danger. Le retour de la monarchie lui rend son nom initial de "Place Royale" de 1814 à 1830 et de 1852 à 1870. Elle porte aussi brièvement, en 1830, le nom de "Place de la République".

Timbre à date - P.J. :

21 et 22/05/2015

Philéx-Paris 2016 (75)

et Carré d'Encre

(75 - Paris)

Conçu par :

Pierre ALBUISSON



"Pavillon du Roi" (aile Sud)

Musée Carnavalet - Histoire de Paris (vers 1612)

Le "Roman des Chevaliers de la Gloire", le grand carrousel donné place Royale du 5 au 7 avril 1612.

Tableau : anonyme du XVII^e siècle
huile sur bois - H.: 52 x 41 cm

Un magnifique ensemble d'architecture et d'urbanisme pour une place d'apparat, propice au déroulement des cérémonies et des fêtes.

La peinture présentée ici est inspirée d'une gravure de Claude Chastillon (1559-1616, architecte, ingénieur et topographe). Elle montre avec beaucoup de précision l'architecture régulière de la place Royale, qui est vue d'Est en Ouest, à vol d'oiseau.

Elle a l'aspect d'une vaste cour carrée sur laquelle débouchent les rues de Birague et de Béarn (au moyen d'arcades percées sous le pavillon du roi (à gauche) et le pavillon de la Reine (à droite) et que desservent, en outre, la rue Henri IV, aujourd'hui des Francs-Bourgeois (en haut à droite) et la rue du Pas de la Mule (en bas à droite).



La Place Royale : une galerie à arcades règne au rez-de-chaussée des trente-six pavillons bâtis, sur le même modèle (à l'exception de ceux du Roi et de la Reine), en brique et pierre avec des toits d'ardoise, par les familles ayant obtenu la concession du terrain de l'ancien Hôtel Royal des Tournelles, où Henri II avait été blessé à mort dans un tournoi. Au premier plan, on découvre le revers des hôtels-pavillons formant le côté Est de la place, avec leurs ailes en retour d'équerre et leurs jardins séparés par des murs ; tout l'espace central est livré au carrousel que disputèrent, avec leur suite, les plus grands seigneurs du royaume : les ducs de Guise, d'Épernon, de Nevers, de Chevreuse, le prince de Conti ou encore le maréchal de Bassompierre. (Notice de Bernard de Montgolfier)



Architecture : place et aménagement ont été conçue par Louis Métezeau (1560-1615, architecte des bâtiments du roi, depuis 1594), elle est la "sœur" de la Place Ducale de Charleville-Mézières (08-Ardenne, construite en 1606 par l'architecte du roi, Clément II Métezeau, 1591-1652).

C'est la place la plus ancienne de Paris, juste avant la place Dauphine (1^{er} ar.-1580-1611). La place fait l'objet d'un classement au titre des M.H. depuis le 26 oct. 1954. Elle est réputée pour être le lieu de résidence de plusieurs personnalités issues du monde politique, artistique ou médiatique.

Les 4 fontaines : installées en 1825, sur le square Louis XIII, au centre de la Place, elles sont alimentées par l'eau de l'Ourcq et ont été réalisées par l'architecte Jean-François Ménager et le sculpteur Jean Pierre Cortot (1787-1843).

Le Monument à Louis XIII : c'est le modèle du sculpteur Charles Dupaty (1771-1825), qui a été réalisé en marbre en 1821, par J-P Cortot et inauguré en 1825).

La première statue équestre en bronze, datant de 1639 (réalisée par Pierre II Biard, 1592-1661) avait été fondue pendant la Révolution Française.

Fiche technique : 19/05/2016 – vignette LISA : 89^{ème} Congrès de la FFAP - Paris 2016
Place des Vosges : "Pavillon de la Reine" (28 place des Vosges – aile Nord de la place, entre les hôtels de l'Escalopier et d'Espinoy) - Le passage situé au rez-de-chaussée, relie la place des Vosges à la rue de Béarn.

Création : Arnaud d'AUNAY – Impression : Offset ou Flexographie - Couleur : Quadrichromie
Types : LISA 1 - papier thermosensible et LISA 2 - papier non thermosensible

Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) - Barres phosphorescentes : 2

Faciale : gamme de tarifs à la demande - Présentation : Place des Vosges + logo à gauche et France à droite + A. d'AUNAY et Phil@poste - Tirage : LISA 1 : 20 000 et LISA 2 : 20 000





Statue équestre de Louis XIII



La façade Nord, avec au centre le "Pavillon de la Reine" entouré d'hôtels particuliers



L'une des galeries entourant la place

Particularité architecturale de la Place des Vosges : elle est presque carrée : 127 x 140 m - 17 780 m². C'est un édité royal qui définit au XVII^e siècle les codes de constructions : des pavillons uniformes de deux étages en briques rouges avec chaînage de pierre calcaire blanche, des toits très pentus en ardoise bleue. Tout est conforme : les dimensions, la hauteur, les fenêtres à petits carreaux et uniformes dans sa conception générale. Seul le "Pavillon du Roi", au Sud, et le "Pavillon de la Reine", au Nord, surplombent l'ensemble et servent d'accès à la place par leurs passages au rez-de-chaussée. On doit l'origine de la conception de la place, aux architectes Jacques II Androuet du Cerceau (vers 1550 – 1614) et Claude Chastillon (1559-1616, ingénieur et topographe).

Autre vignette LISA - salon Paris - Philéx 2016 - Histoire de la "Journée du Timbre"

C'est en 1935 que la F I P (Fédération Internationale de Philatélie) a proposé lors de son congrès à Bruxelles la création d'une journée du timbre dans chacun de ses pays membres, ce projet a été validé par le congrès de la FFAP à Paris en 1937. La "Première Journée du Timbre" aura lieu en 1938, puis après deux années d'interruption (1940 et 41) de cette journée le "1^{er} Timbre à Date illustré" paraît en 1942, enfin en 1944 la Poste émet le "Premier Timbre" consacré à la "Journée du Timbre", en 1993 il y aura sur le même thème deux timbres émis à l'occasion de cette journée. La J.T. porte sur l'Histoire Postale. A partir de 1999 elle prend pour thème des personnages de BD ou la littérature jeunesse et en 2000 la journée du timbre devient la "Fête du Timbre".

Les ventes de timbres de la fête du timbre servent à financer d'une part l'ADP (Association pour le Développement de la Philatélie) qui subventionne la FFAP (Fédération Française des Associations Philatéliques), l'APPF (Association de la Presse Philatélique Francophone) et la CNEP (Chambre des Négociants et Experts en Philatélie) et d'autre part de 1944 à 2002, une surtaxe au profit de l'Entraide Française, puis de la Croix-Rouge Française.



Fiche technique : 19/05/2016 – vignette LISA : Salon Paris Philéx-2016

Histoire postale : TP "Journées du Timbre" – effigie de Louis XI (1423-1483), créateur de la Poste d'Etat - le facteur rural vers 1830 - le facteur de la Petite Poste de Paris 1760 - le facteur de ville vers 1830 - arrière plan de la vignette : un "Chevaucheur de l'Ecurie du Roi", parcourant la campagne entre deux relais - la reprise de l'arrière plan du TP Louis XI.

Création : Pierre-André COUSIN – Impression : Offset – Couleur : Quadrichromie – Types : LISA 1 papier thermosensible et LISA 2 – papier non thermosensible – Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) – Barres phospho. : 2 – Faciale : gamme de tarifs à la demande – Présent. : "Paris-Philéx 2016" + logo à gauche et France à droite + P-A. Cousin et Phil@poste – Tirage : 30 000 et 30 000

Fiche technique : 13/10/1945 – retrait : 02/02/1946 – Série : Journée du Timbre – 1945 – Effigie de Louis XI (Bourges, 1423-1483), créateur de la Poste d'Etat (Poste Royale) et en arrière plan, un chevaucheur de la Poste Royale, parcourant la campagne entre deux relais.

Création et gravure : Raoul SERRES – Impression : Taille-Douce rotative – Support : Papier gommé – Format : H 40 x 25,45 mm (36 x 21,45)

Couleur : Bleu – Dentelures : 13 x 13 – Faciales : 2 f + 3 f – surtaxe au profit de l'Entraide Française – Présentation : 50 TP / feuille – Tirage : 3 530 000



Visuel : Louis XI, né le 3 juillet 1423 à Bourges, mort le 30 août 1483, fut un grand roi de France qui n'eut de cesse de renforcer et structurer son Royaume. À cette fin, il créa la Poste d'Etat, premier service postal, à usage royal exclusif. Création d'un service de chevaucheurs (1479, premier "Contrôleur des Chevaucheurs) et de relais, à usage royal, ce qui lui permit de se tenir parfaitement au courant de l'état de ses provinces et de ses vassaux. Cette étape postale, donna naissance à la poste aux lettres et à la poste aux chevaux.

Variants du TP : des TP identiques, mais en typographie, et de couleurs différentes, sont émis à la même date : pour l'Algérie (brun lilas, avec surcharge bleu "Algérie") - la Tunisie (vert foncé, avec surcharge noire "Tunisie") et l'Afrique Occidentale Française (rouge, avec surcharge noire "A O F") - Le bon à tirer est signé le 17 août 1945.



Fiche technique : 20/03/1961 – retrait : 14/10/1961 – Série : Journée du Timbre – 1961 – Facteur de la Petite Poste de Paris 1760

Création et gravure : Raoul SERRES – Impression : Taille-Douce rotative – Support : Papier gommé – Format : V 25,45 x 40 mm (21,45 x 36) – Couleur : Vert foncé, rouge et bistre – Dentelures : 13 x 13 – Faciales : 0,20 F + 0,05 F surtaxe au profit de la CRF – Présentation : 50 TP / feuille – Tirage : 2 200 000

Fiche technique : 18/03/1968 – retrait : 23/11/1968 – Série : Journée du Timbre – 1968 – Facteur rural vers 1830

Création et gravure : Pierre BEQUET – Impression : Taille-Douce rotative – Support : Papier gommé – Format : V 25,45 x 40 mm (21,45 x 36) – Couleur : Ardoise, bleu, rouge et noir – Dentelures : 13 x 13 – Faciales : 0,25 F + 0,10 F surtaxe au profit de la CRF – Présentation : 50 TP / feuille – Tirage : 5 210 000



Fiche technique : 16/03/1970 – retrait : 16/11/1970 – Série : Journée du Timbre – 1970 – Facteur de ville vers 1830

Création et gravure : Pierre BEQUET – Impression : Taille-Douce rotative – Support : Papier gommé – Format : V 25,45 x 40 mm (21,45 x 36) – Couleur : Bleu, carmin et noir – Dentelures : 13 x 13 – Faciales : 0,40 F + 0,10 F surtaxe au profit de la CRF – Présentation : 50 TP / feuille – Tirage : 6 2

Timbre à date - P.J. :

19 au 22/05/2016

Paris – Philéx 2016 (75)

Porte de Versailles

Timbres et collections

et Carré d'Encre (75 - Paris)

Conçu par :



Fiche technique : 19 au 22/05/2016 – Salon Paris – Philéx 2016 – Bloc de la CNEP, aux couleurs de la Capitale, avec une enfilade sur : l'esplanade du Champ de Mars, la Tour Eiffel, le pont d'Iéna franchissant la Seine, et sur la rive droite, les jardins du Trocadéro, le Palais de Chaillot et le championnat d'Europe de football : "UEFA - EURO 2016 - France"

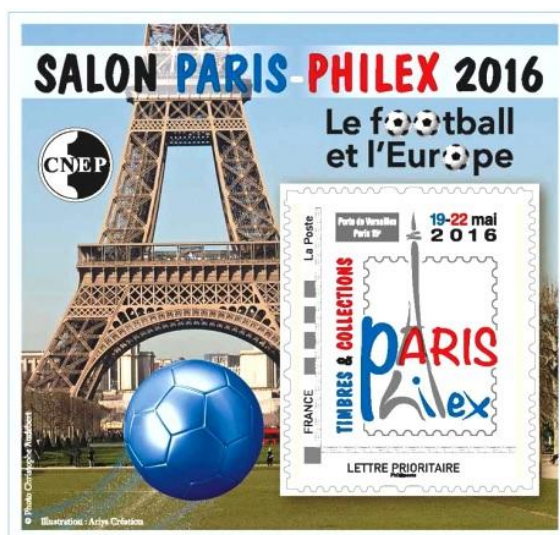
Création et mise en page : ARLYS Création - d'après photo : © Christophe Audebert – Impression : Offset – Support : Papier cartonné – Couleur : Polychromie – Format : H 85 x 80 mm – Présentation : Bloc-feuillelet numéroté au verso, avec 1 IDTimbre intégré du Logo – Prix de vente : 7,50 € – Tirage : _____

Fiche technique du Timbre Personnalisé intégré : type IDTimbre - Logo "Paris-Philéx 2016" – Support : Papier autoadhésif – Couleur : Polychromie – Format du timbre : portrait - V 37 x 45 mm (32 x 40) – zone personnalisation : H 33,5 x 23,5 mm – Dentelure : Prédécoupe irrégulière – Barres phosphorescentes : 2 – Faciale : Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g – France – Présent.: Demi-cadre gris vertical – micro impression : Phil@poste et 5 carrés gris à gauche + FRANCE et La Poste

Fiche technique : 08/11/2010 - retrait : 26/08/2011
Bloc-feuillet de 4 TP : Capitales européennes - Paris
TP : Tour Eiffel, la "Grande Dame de Fer" (1887-1889)



Création : Stéphane HUMBERT-BASSET
Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé
Format : V 30 x 40 mm - Couleur : Quadrichromie
Dentelures : 13 x 13/4 - Faciales : 0,58 €
Présentation : tiré du bloc-feuillet - Tirage : 2 150 000



Fiche technique : 21/09/1948 - retrait : 12/02/1949
Série : Nations Unies - Paris 1948
3^e Assemblée Générale au Palais de Chaillot
Bassins et jardins du Trocadéro



Création et gravure : Albert DECARIS
Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé
Format : H 40 x 25,45 mm (36 x 21,45)
Couleur : Rouge carminé - Dentelures : 13 x 13
Faciale : 12 f - Présentation : 50 TP / feuille
Tirage : 3 000 000
Émis également à 18 f - Bleu-noir - 3 500 000
Création : Albert DECARIS - Gravure : Jules PIEL

Tour Eiffel : c'est une **tour autoportante en fer puddlé** (un ancien procédé d'affinage de la fonte consistant à la décarburer) **étudiée** par l'architecte **Charles Léon Stephen Sauvestre** (déc. 1847 - juin 1919) et **réalisée** par l'ingénieur et industriel **Alexandre Gustave Eiffel**, né **Bonickhausen** dit **Eiffel** (déc. 1832 - déc. 1923).

Palais de Chaillot (sur l'emplacement de l'ancien Palais du Trocadéro de 1878) : situé sur la **colline de Chaillot**, réalisé lors de l'**Exposition universelle de 1937**, officiellement **exposition internationale des "Arts et des Techniques appliqués à la Vie moderne"**, qui s'est tenue à **Paris du 25 mai au 25 nov. 1937**.

Construction de 1935 à 1937 par les architectes : **Léon Azéma** (1888-1978), **Jacques Carlu** (1890-1976) et **Louis-Hippolyte Boileau** (1878-1948).

Les **bâtiments réunissent actuellement les musées de l'Homme et de la Marine**, le **théâtre national de Chaillot** et la **Cité de l'architecture et du patrimoine** (avec ses 22 000 m², le **plus grand centre d'architecture au monde** – **inauguration en sept. 2007**).

21 mai : *Salon Paris - Philex 2016 - bloc-feuillet "Les Années 70", ou années "Seventies"*

Les **années soixante-dix** sonnent le glas de la **période de croissance** des "**Trente Glorieuses**", avec la **décision des États-Unis de suspendre la convertibilité du dollar** (1971), le **premier choc pétrolier** consécutif à la **guerre du Kippour** (1973) et le **second choc pétrolier** consécutif à la **révolution iranienne** (1979). Elles marquent également le **retour en force des idées libérales** (les "**Chicago Boys**" au Chili, Margaret Thatcher au Royaume-Uni) et **islamistes** (Khomeiny en Iran).

À partir du **milieu de la décennie**, on assiste à une certaine **recrudescence de la guerre froide** en raison du **déclin relatif des États-Unis** qui se rapprochent de la **Chine**, tandis que l'**influence soviétique** gagne du terrain en **Asie** et en **Afrique** (Indochine, Angola, Éthiopie, Afghanistan).

Fiche technique : 23/05/2016 - réf. 11 16 101 - Série : les "Années 70" (3^e année)

Les Années "Seventies" : Création : Stéphane HUMBERT-BASSET - d'après photos

Impression : Héliogravure - Support : Bloc-feuillet, papier gommé - Couleur : Quadrichromie

Format du bloc : V 110 x 160 mm - Format : 3 TP - H 40 x 26 mm (36 x 22)

et 3 TP - V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : — x — (sur les 6 TP)

Barres phosphorescentes : 2 (sur les 6 TP) - Faciale : 0,80 € (sur les 6 TP)

Lettre Prioritaire jusqu'à 20g – France - Valeur du bloc indivisible : 4,80 € - Tirage : 700 000

L'Automobile : La Renault 5 rouge © Renault Communication

La Mode des Années 70

Les Sports d'Hiver - les "Arcs 1600" Charlotte Perriand © ADAGP, Paris 2016

La Télévision "L'Île aux Enfants - Casimir" © Casimir - C. Izard / Y. Brunier

Le Sport : "le Parc des Princes" © Roger Taillibert - ADAGP, Paris 2016

Les Loisirs : Discothèques et boule à facettes

Timbre à date - P.J. :

21 et 22/05/2016

Paris – Philex 2016 (75)

Porte de Versailles

21/05/2016

au Carré d'Encre (75 - Paris)

Conçu par :

Stéphane HUMBERT-BASSET



Symbole de cette idéologie non violente : la fleur, que les "Flower Children" distribuèrent à tout va.

Lors des manifestations de l'époque,

il était fréquent de l'offrir à un agent de police

ou de la planter dans le canon d'un fusil.

Entre pacifisme et esprit communautaire,

refus de l'autorité et liberté sexuelle, la fleur s'impose alors

comme une mode, un art de vivre. Elle se porte, se peint,

s'écrit ou se chante et devient l'ambassadrice de ce mouvement qui prône le retour à la nature.



L'Automobile : dans les années 70, le **monde de l'industrie automobile** subi de nombreux bouleversements. En Europe, depuis les années 60,

la voiture est devenue un bien de plus en plus abordable. Les constructeurs automobiles ont été obligés dès 72, de s'adapter aux réalités de la crise pétrolière.

Le résultat fut une nouvelle génération de véhicules avec une consommation réduite, respectueuse des normes alors en vigueur, normes apparues suite aux demandes des consommateurs. En France, l'adaptation des modèles à une demande d'économie de carburant se fait plus facilement. En revanche, la concurrence étrangère y reste intense, et fera souffrir les grands industriels que sont Peugeot, Renault et Citroën.



L'entreprise Renault est créée en 1898. Pour évoluer, l'industriel acquiert l'île Seguin et y construit la plus grande usine automobile de France, entre 1929 et 1934. En 1945 elle devient la Régie Nationale des Usines Renault (RNUR) par ordonnance de nationalisation. Le site de production, ne correspondant plus aux exigences des nouveaux processus de production, est fermé en 1989. **La Renault 5** : en janvier 1972, la marque investit le marché de la mini, ce qu'elle n'avait jamais fait auparavant. La "Renault R5" fut désignée ainsi parce qu'elle était équipée d'un moteur de 5 chevaux fiscaux et elle va connaître un grand succès.



La Mode : les courants **Hippie**, **Disco** et **Punk** sont caractéristiques des années 70, et font la richesse vestimentaire de cette période.

La **vague Hippie** se fait d'autant plus sentir après mai 68, et donne naissance aux imprimés floraux sur les chemises, sur les robes et les jupes, tendance véhiculée par le message "Flower Power". "Peace and Love", autre message fort et pacifiste du courant hippie, se lit sur tous les tee-shirts et se traduit par des vêtements larges comme des pattes d'éléphant, blouses oversize et par des accessoires tels que les foulards ou les fleurs dans les cheveux.

La **musique Disco** met à l'honneur les paillettes comme le prouve le groupe ABBA, la teinte gold, mais aussi les couleurs très fortes comme le jaune, le rouge ou le vert pomme... Les Sex Pistols, ou les Ramones représentaient le courant Punk venu d'Angleterre et des États-Unis, on peut dire que leurs looks faisaient fureur ! Dans la mode, le **Punk** se traduisait par les jeans troués, les bracelets à clous, les Dr Martens, les kilts attachés par des épingles à nourrices... c'est Vivienne Westwood qui a véritablement démocratisé cette tendance ! Au cours des années 70, les créateurs remplacent les couturiers : Issey Miyake et Karl Lagerfeld connaissent leurs premiers succès parisiens, Kenzo et Jean-Charles de Castelbajac misent sur la couleur tandis que Chantal Thomass déshabille les femmes.



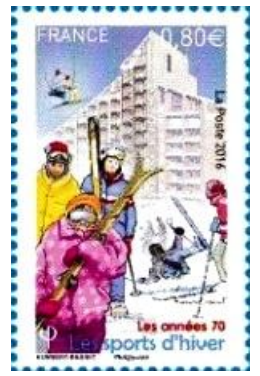
Les Sports d'Hiver : les Arcs, une station du domaine skiable.

Territoire d'alpage, la montagne est progressivement devenue, au cours du XXe siècle, un espace de loisirs et de résidence.

La création de la station des "Arcs 1600", démarrage des travaux en 1968, s'est révélée comme une vraie aventure de visionnaires passionnés. Un promoteur, des élus, des architectes et ingénieurs, des agriculteurs, des sportifs... ont été les "inventeurs" d'un des plus beaux domaines skiables au monde. De nombreuses légendes de la glisse ont vu en cette station de ski des Arcs, un terrain de jeu pour sportifs de tous niveaux épris de liberté...

1974 : Arc 1800 - 1979 : Arc 2000 et 2003 : Arc 1500

Les nouveaux aménagements témoignent d'une pensée nouvelle et permettent de constater la remarquable capacité d'adaptation de la société au fil des années.



La station des Arcs (Alpes - vallée de la Tarentaise - 73 Savoie) : le téléphérique, installé en 1974, relie directement le centre de Bourg Saint Maurice au site skiable d'Arc 1600. En 1982 : le téléphérique de l'Aiguille Rouge (3226m), le sommet du domaine skiable des Arcs. En 1989, après 3 années de travaux, un funiculaire aérien permet de relier la gare SNCF de Bourg Saint Maurice, terminus des TGV, Eurostar et Thalys, au domaine skiable des Arcs en 7 minutes. En 2003, le téléphérique "Vanoise Express", fait la liaison entre le domaine skiable des Arcs / Peisey Vallandry et la Plagne en 4 minutes à la vitesse de 12,5m/s, avec une puissance égale à celle d'une rame de TGV.

2016 : "Paradiski" 425 Km de pistes : 120 bleues, 66 rouges, 36 noires et 10 vertes, entre 1200 et 3250 mètres d'altitude. 2 glaciers, 2 snowparks, 6 boardercross, 1 halfpipe, 1 waterslide, 3 pistes de luge, 11 pistes de compétitions, 153 km de ski de fond...

Une émission quotidienne pour la jeunesse

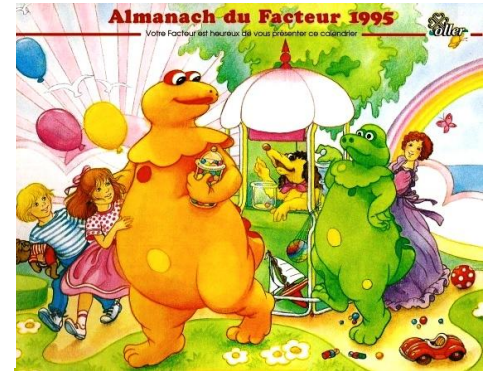


L'Île aux Enfants : création : Christophe Izard (Paris, mai 1937) musique : Roger Pouly - paroles : Christophe Izard interprétation par la chanteuse : Anne Germain (Paris, avril 1935).

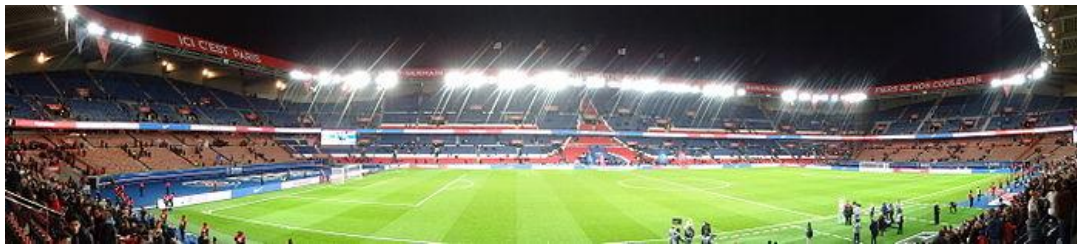
Personnages : Casimir est un dinosaure de fiction créé par Yves Brunier et Christophe Izard dans les années 1970. L'émission passe sur la 3^e chaîne couleur de l'ORTF (puis FR3) (du 16 sept. 1974 à fév. 1975), puis sur TF1 jusqu'au 30 juin 1982.

Hippolyte (1977), apparaît pour la première fois en 1976, sous le nom de cousin Alberic. C'est un dinosaure imaginaire vert, à pois verts foncés et jaunes, naïf et farceur, cousin de Casimir.

Chanson de l'île aux enfants : Voici venu le temps, Des rires et des champs, Dans L'île aux enfants, C'est tous les jours le printemps, C'est le pays joyeux, Des enfants heureux, Des monstres gentils, Oui, c'est un paradis.



Télévision : l'île aux enfants : Début de l'émission : 16 sept. 1974 et fin de celle-ci : 30 juin 1982



Parc des Princes – fév. 2016



Le Parc des Princes fut utilisé dès le XVIII^e siècle comme un lieu de détente, de chasse et de promenade prisé par le roi et les princes royaux. Ce caractère est renforcé durant la première moitié du XIX^e siècle avec l'adoption par la bourgeoisie parisienne de ces plaisirs jadis réservés à la noblesse. Purement naturel jusqu'en 1855, le site connaît ses premiers aménagements urbanistiques avec le percement d'une route donnant le coup d'envoi du développement du futur quartier du Parc des Princes. Il semble que le nom de "Parc des Princes" fasse son apparition à cette période en reprenant les termes de Route des Princes et de Porte des Princes, en usage dès le XVIII^e siècle.

Le Parc n'est pas sur le territoire de la ville de Paris, mais après l'annexion des communes limitrophes voulue par Napoléon III en 1860, il se retrouve à cheval sur les territoires de Paris et Boulogne-Billancourt.

En 1881, une station d'étude scientifique appelée "Station Physiologique du Parc des Princes" s'installe sur le site, à proximité de l'actuel Stade Roland-Garros. Étienne-Jules Marey y mène des recherches sur la Chronophotographie. Cet institut fut détruit en 1979 pour permettre l'extension de Roland-Garros.

Ainsi, le Parc des Princes était un vaste espace, ne se limitant pas de l'emprise du stade actuel.

Construit au Sud-Ouest de la ville de Paris (16^e arr., le long du périphérique), le Stade-vélodrome du "Parc des Princes" est inauguré le 18 juillet 1897, puis rénové pour avril 1932. De 1903 à 1967, l'arrivée du Tour de France s'effectue sur le vélodrome du stade. Le stade est encore agrandi en 1924, pour permettre la réalisation des Jeux Olympiques de Paris, mais en final, les épreuves se dérouleront au stade de Colombes, doté de 60 000 places.

L'enceinte actuelle du Parc des Princes (1969 à 1972) est signée par l'architecte Roger Taillibert (1926). Au cours de la saison 2015-2016, les sièges bleus en tribune haute et rouges en tribune basse datant de la Coupe du Monde 1998 sont remplacés par de nouveaux sièges plus confortables en prévision de l'Euro 2016, mais aussi en raison de la volonté des nouveaux dirigeants de moderniser et agrandir le Parc. Ces nouveaux sièges forment un motif ressemblant à la Tour Eiffel, emblème du club, en tribune Paris et en virages entourée par des bandes rouges et blanches. Le stade, est également utilisé pour d'autres épreuves sportives, et depuis les années 1980, il accueille de grands spectacles et des concerts.



Les loisirs : soirées dansantes, boules à facettes et ambiance lumineuse des années 70.

Le disco est un genre musical et une danse ayant émergé aux Etats-Unis à la fin des années 1960. Issus des genres funk, soul, pop, salsa, psychédélique, le disco est particulièrement popularisé pendant les années 70. C'est grâce aux discothèques et aux radios que le disco démarre et triomphe.

Ensuite des artistes comme les Village People ou Cerrone se produiront sur de grandes scènes, à l'image des artistes rock et funk qui les ont précédés.

Cette musique reste cependant dans la ligne de la contestation des années 1970, sous un couvert superficiel qu'elle revendique. Ses thèmes favoris sont la sexualité, la vie et la nuit.

Une des grandes affirmations du disco est l'androgynie dans le style, comme dans les voix, telles les voix pâmées des Bee Gees. Certains films reflètent ce mouvement comme "La Fièvre du samedi soir" (Saturday Night Fever - 1977).

En Europe, un groupe de pop suédois, fondé en 1970, va gagner le Concours Eurovision de la chanson 1974 avec "Waterloo". Son image, aux costumes excentriques, va évoluer et en août 1976, "Dancing Queen" connaît instantanément un succès mondial et est rapidement associée à la vague disco de l'époque.



22 mai : **Louise Labé (1524-1566), poétesse française surnommée "La Belle Cordière" - Renaissance et Humanisme**

Louise Labé (ou Loise Labbé, Lionnoise) est **native de Lyon**, entre 1524 et 1525. Elle **décède en fév. 1566**, dans la **propriété "Grange-Blanche"** qu'elle a **achetée et occupée à la fin de sa vie**, durant l'occupation protestante de Lyon, à **Parcieux-en-Dombes** (01-Ain) où elle est **inhumée**.

Fille d'un riche marchand de cordes, propriétaire foncier, elle reçoit une **éducation raffinée** : elle apprend le **latin**, le **grec**, l'**italien**, la **musique (luth)**, et est **instruite au maniement des armes**. Elle s'**habille parfois en garçon**, pratique l'**équitation** et fait des **tournois**. Il y a beaucoup de **spéculations sur sa vie** : **a-t-elle participé au siège de Perpignan ? A-t-elle été une maîtresse, une courtisane**, comme l'en accuse Calvin dans un **pamphlet de 1560 ?**

Vers 1543, on la **marie à Monsieur Perrin**, un **maître cordier** plus âgé qu'elle. De là, lui vient le **surnom de "La Belle Cordière"**.

A **Lyon**, son **salon** est le **lieu de rendez-vous de "l'école lyonnaise"**, **appréciée des poètes** qui lui **dédièrent de nombreux vers** et qui **chantèrent sa beauté**. En 1555 par **privilege accordé** par le **Roi Henri II** (règne 1547-1559), elle **publie ses écrits dans un unique volume** intitulé "Œuvres" (*Evvres de louize Labé, lionnoise*). Elle a **réalisé un testament**, dont la **précision ne laisse guère de doutes**, sur la **période de sa vie**.

Timbre à date - P.J. : 22/05/2016
au Salon Paris-Philex 2016



Conçu par : **Eloïse ODDOS**

Fiche technique : 23/05/2016 - réf. 11 16 029 - Série commémoration
Louise LABÉ, née Louise Charly, à Lyon (69-Rhône), v.1524 / 25 - décédée à Parcieux-en-Dombes (01-Ain), en fév. 1566) : 450^e anniversaire de son décès.
"La Belle Cordière" - grande poétesse lyonnaise de l'Amour.

Création : **Eloïse ODDOS** - Gravure : **Line FILHON** - Impression : **Taille-Douce**
Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format : **H 40,85 x 30 mm (37 x 26)**
Dentelures : **__ x __** - Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale : **1,40 €**
Lettre Verte jusqu'à 100g - France - Présentation : **48 TP / feuille** - Tirage : **1 000 320**

Visuel : "Loise Labbé, Lionnoise", par le lorrain **Pierre Woeiriot**, tiré d'une estampe de 1555 : l'ornementation du portrait, avec une petite figure grotesque (bas, milieu) Figure d'un personnage mythique, que l'on retrouve dans certaines gravures de l'artiste, souvent accompagnés de "motifs allégoriques" tiré d'écrits grecs anciens.



Loise Labbé - Lionnoise - le portrait, gravé par **Pierre WOEIRIOT (1555 – Croix de Lorraine - P.W.)**
Pierre WOEIRIOT : Neufchâteau, 1532 - Damblain, 1599 (88 Vosges) - peintre, sculpteur, graveur sur cuivre et médailleur, il est fils et petit-fils d'orfèvres. Il réside alternativement à Nancy, où il travaille pour le Duc de Lorraine et à Lyon où il fréquente un cercle d'artistes et de poètes. Vers 1560, il effectue des voyages à Rome et à Florence. À Lyon, sous l'influence du poète Louis Des Masures, il se convertit au protestantisme et fait deux portraits de Calvin. En 1561, il reprend la gravure de 36 planches pour illustrer "l'Ancien Testament" pour le marchand Antoine God, l'ouvrage est publié en 1580. Entre 1566 et 1577, il illustre les "Emblèmes ou devises chrétiennes", de Georgette de Montenay, dame de compagnie de Jeanne d'Albret, reine de Navarre (1555 à 1572). Après un séjour à Augsbourg, il s'établit en 1571 à Damblain (88-Vosges) où il vient d'hériter du fief et du titre de sa mère Urbaine de Bouzey et y meurt en 1599.

"Loise LABÉ" (bord supérieur de l'œuvre) : **représentation de la jeune poétesse, gouache sur carton du XVI^e siècle**. Elle est représentée dans le costume de Jeanne d'Arc, avec une cuirasse, et les bras sur une jupe courte, la main gauche posée sur la hanche et la droite tenant une épée. Un béret bleu délicatement posé sur la tête, avec un riche décor de plumes. Longs cheveux roux bouclés, tombant sur son dos. Dans un cadre (V 37 x 45 cm), sous verre, finition du XVII^e siècle. L'œuvre, selon les notes manuscrites, au dos du carton, un portrait de Loise Labé (V 15,5 x 22,5 cm) peut être attribué à un courtisan, poète et portraitiste français Nicolas Denisot (1515-1559).



Source Larousse : **Loise Labbé, (ou Louise Labé)** poétesse française (Lyon vers 1524 - Parcieux-en-Dombes 1566). Son père, Pierre Charly, apprenti cordier, avait épousé (vers 1493) en premières noces la veuve d'un cordier prospère, Jacques Humbert dit Labé ou L'Abbé. Pour assurer sa présence dans cette profession, il reprit pour lui-même le surnom du premier mari de sa femme et se fit appeler Pierre Labé. À la mort de sa femme, Pierre Charly, alias Pierre Labé, se remaria, et c'est de ce mariage que naîtra Louise Labé. Celle-ci reprendra à la fois le pseudonyme de son père et s'appellera Louise Labé; elle sera surnommée "La Belle Cordière".

C'est donc du mari de la première femme de son père que provient son nom. Belle et cultivée, elle épousa, après une vie aventureuse, un riche cordier de Lyon, Ennemond Perrin, et anima un cercle mondain et lettré dans son hôtel particulier. Son "Débat de Folie et d'Amour" (1555) et ses poésies, imitées de Pétrarque, expriment une passion sensuelle. - **Edition de 1556** (page de titre de l'édition) :

"Œuvres de Louize LABÉ - Lionnoise - revues et corrigées par ladite Dame - A Lion, par Ian (Jean) de Tournes - M.D.LVI - avec Privilège du Roy".

L'œuvre de **Louise Labé**, très mince en volume (662 vers), se compose d'un **"Débat de Folie et d'Amour"** (dans lequel Jean de La Fontaine (1621-1695) a trouvé le sujet de l'une de ses fables, **"L'Amour et la Folie"**), de trois **Élégies** et de vingt-quatre **sonnets**, lesquels expriment les tourments féminins de la passion.

Autres évocations de la présence de Louise Labé à Lyon (de gauche à droite) :

- Porte de la **maison natale de Louise LABÉ** - 28, rue Louis Paufigue - la porte est entourée de deux belles arches et surmontée d'une superbe imposte où trône la tête de la belle.
- Au musée Gadagne - **Loise LABBÉ - vitrail de Lucien BÉGULE** (1848-1935, peintre verrier et archéologue) 1899 (médaille d'or de l'exposition universelle de 1900)
- **Louise LABÉ** sur la place Louis Pradel : la municipalité a fait ériger une **statue moderne en bronze**, œuvre du sculpteur **Jean-Robert IPOUSTÉGUY** (1920-2006)

De son vrai nom **Jean Robert**, sculpteur et peintre, a réalisé pour la ville de Lyon une fontaine et 4 sculptures installées place Louis Pradel pour le 8 décembre 1982

La statue de Louise Labé (3,50 m de haut en bronze) représente la Belle Cordière, des draperies et une gorge nue pour symboliser l'amour, cette passion qui habita toute sa vie.

De ce corps parfait, se dégage un spectre, matérialisant une seconde personnalité. La poétesse décrivit ses sentiments antagonistes et le plaisir ou la souffrance qu'elle en éprouvait.

L'artiste met en évidence, l'ombre qui voile chacun de nous, les multiples visages qui nous habitent... mais qui ensemble façonnent un être unique.

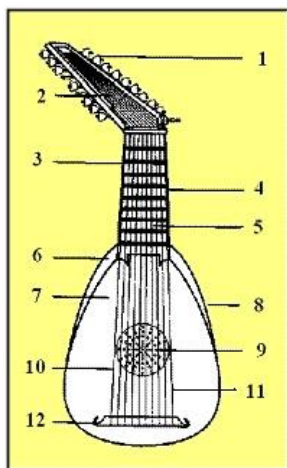


- **Louise LABÉ et Maurice SCÈVE** (1500-1560, poète) sur la fresque du **"Mur des Lyonnais"** (quai St-Vincent)
- **Statue de Louise LABÉ** (1566) poétesse Lyonnaise par **François-André CLÉMECIN** (1878 – 1950) - dans une des cours de l'Hôtel du département-préfecture du Rhône.

Instrument de musique et lieux évoqués sur le visuel du TP :

Luth : instrument à cordes pincées - d'origine persane pour la forme générale et arabe pour la caisse en lamellé-collé.

Le **luth occidental**, dérivé du luth arabe, arrivé en Europe par l'Espagne, pendant la présence mauresque, il s'est différencié du précédent vers le XIV^e siècle. Il est devenu vraiment polyphonique grâce à l'ajout de frettes sur le manche. Il a sans cesse évolué, principalement par l'ajout de cordes graves, jusqu'au XVIII^e siècle où il finira par disparaître, victime d'une image très élitiste et close du public, ainsi que de son manque de volume sonore. L'essor de la musique ancienne jouée sur des instruments copiés d'instruments originaux a relancé l'intérêt pour cet instrument depuis la fin du XIX^e siècle.



Luth du 17ème siècle :

- 1 : cheville
- 2 : chevillier
- 3 : frette
- 4 : manche
- 5 : touche
- 6 : coque
- 7 : table d'harmonie
- 8 : caisse de résonance
- 9 : rose
- 10 : chœur (paire de corde)
- 11 : chanterelle (corde simple)
- 12 : chevalet



Le luth est composé d'une caisse de résonance piriforme prolongé par le manche sur lequel est disposé un chevillier en équerre. Entre le XIV^e et XV^e siècle, il est en pleine mutation. De quatre cordes, il évoluera vers cinq, puis six cordes. Au XV^e siècle, ses cordes seront doublées par un deuxième rang appelé les chœurs. Les chœurs, par la mise en vibration des premières cordes, vibrent à leur tour. On dit qu'ils vibrent par sympathie. Quant à sa sonorité, contrairement au fifre, son timbre est chaud et profond et a un son de faible intensité. Cet instrument joue un rôle essentiel dans l'évolution de la musique.

Polyphonique à l'origine, il donna l'idée novatrice d'accompagner la mélodie puis, par la suite, de créer les suites. Le luth commence à perdre de sa notoriété vers 1680 et cela est essentiellement dû à l'arrivée du clavecin.

Il sera encore utilisé jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.

La plume d'oiseau pour l'écriture : elle symbolise la femme écrivain.

La plume remplace progressivement le calame (roseau taillé) en Occident entre le VI^e et le XVIII^e siècle car elle permet d'écrire en traits plus fins sur le parchemin et car sa souplesse permet de faire plus facilement pleins et déliés.

Chaque oiseau produit environ cinq plumes utilisables sur chaque aile : les rémiges. La tige de la plume est recouverte d'une graisse qui empêche que l'encre puisse y adhérer ; pour l'éliminer les extrémités des tiges étaient plongées dans de la cendre ou du sable chaud. Elles étaient ensuite grattées avec une lame puis laissées à vieillir pendant environ un an.

Leur taille, dernière étape avant utilisation, nécessite une connaissance et une habileté particulière, elle se fait à l'aide d'un taille-plume.



Les Roses : depuis 1810, Lyon est la capitale de la Reine des Fleurs. Benoit Sédy, pépiniériste installé sur la colline de Fourvière, présente 90 variétés dans son catalogue. Entre 1835-40, Emile Plantier, installé à La Guillotière, obtient plusieurs variétés de semis.

Cathédrale Saint-Jean-Baptiste et Saint-Etienne : située au cœur du Vieux-Lyon, elle est appelée "**Primatiale Saint-Jean**" (siège de l'archevêque de Lyon, primat des Gaules).

Au Moyen-âge, elle faisait partie d'un complexe d'églises et d'autres bâtiments ecclésiastiques, le groupe cathédral, qui comprenait entre autres les églises Saint-Etienne et Sainte-Croix, détruites à la Révolution, ainsi que l'actuelle manécanterie (chœur d'enfants, à droite de la façade).

La cathédrale porte le nom de "Primatiale des Gaules" depuis 1079, distinction accordée par le pape Grégoire VII en mémoire des martyrs et de la première église chrétienne de Gaule, fondée à Lyon par saint Pothin vers 160 après JC. Eglise d'importance, elle a connu des événements marquants, comme les deux conciles de 1245 et de 1274, le couronnement du Pape Jean XXII en 1316, la messe en l'honneur du mariage royal entre Henri IV et Marie de Médicis en 1600.

Aujourd'hui s'y déroulent les principales cérémonies religieuses de la ville.

Architecture : à l'intérieur, l'absence de déambulatoire caractérise les églises du Lyonnais.

La construction de l'édifice débute en 1165 par le mur du cloître. Les constructeurs se servent alors, pour partie, de blocs provenant des édifices romains, en particulier du forum, effondré au IX^e siècle. Initialement, l'architecture est d'inspiration romane, mais les travaux vont durer plus de trois siècles. Le mariage entre les styles roman et gothique, voire gothique flamboyant, témoigne de cette longue construction. La chronologie est lisible à l'intérieur de la cathédrale : les parties occidentales sont romanes et plus l'on s'avance vers la façade, plus le style est gothique.

Construite sur un plan en croix latine, les parties les plus anciennes sont donc les plus proches de la Saône : l'abside, le chœur, les murs des chapelles absidiales et les parties basses du chevet et du transept. Les deux tours orientales, les quatre premières travées de la nef et leur voûte sont achevées entre le XII^e siècle et premier tiers du XIII^e siècle. Ce n'est qu'à partir de la seconde moitié du XIII^e siècle que le gothique s'impose totalement : sont alors réalisées, les voûtes du chevet, les verrières du chœur, les dernières travées de la nef et la **façade occidentale** (sur le visuel du TP).

Dimensions : long. 80 m, larg. Nef 26 m, ht. Chœur : 24,30 m, ht. Nef. 32,50 m, ht. Tours : 44 m

Façade achevée vers 1480 et nettoyée en 1982 : au premier niveau se trouvent les portails dont la largeur est augmentée d'arcatures aveugles qui abritaient des statues aujourd'hui disparues (tout comme celles des ébrasements). Ces portails sont surmontés de gâbles pleins, ornés de rosaces polylobées aveugles (quatre au centre regroupées dans un cercle plus vaste et trois dans les écoinçons). Le gâble du portail central, plus haut que celui des portails latéraux, atteint une galerie d'arcades aveugles qui passe au-dessus des portails. Dans cette galerie, on trouve, de part et d'autre du portail central, les armoiries de la couronne de France et celles du pape Pie IX (qui remplacent celles du pape Sixte IV, détruites antérieurement). Le second niveau est séparé du premier par une balustrade.

Le centre est occupé par une rose de 12 mètres de diamètres, flanquée, à gauche, d'une horloge sous deux arcs en mitre et, à droite, de deux niches (également sous des arcs en mitre) qui abritaient des statues. Des tourelles encadrent l'ensemble. La séparation avec le dernier niveau, est là encore, marquée par une balustrade.

Le troisième et dernier niveau est composé de deux tours à toit plat, peu élevées (44 mètres) et d'un pignon central, qui les dépasse. Ce pignon, qui porte à son sommet une statue de Dieu le Père, est percé d'une baie à arcades géminées, entourée des statues de Gabriel et de la Vierge (refaites au XIX^e).

20 au 22 mai : **Carnet Football - Euro 2016 - vos 10 gestes préférés**

Le vote de 13 000 internautes a déterminé le choix des 10 gestes préférés représentés dans ce carnet : **frappe, coup du sombrero, amorti poitrine, coup franc lucarne, reprise de volée, aile de pigeon, arrêt gardien, coup du foulard, coup de pied retourné, joueuse qui gagne.**



Fiche technique : 30/05/2016 - réf. 11 16 484 - Carnet : UEFA - Euro 2016 de Football, du 10 juin au 10 juillet 2016 - Football, vos 10 gestes préférés :

frappe, coup du sombrero, amorti poitrine, coup franc lucarne, reprise de volée, aile de pigeon, arrêt gardien, coup du foulard, coup de pied retourné, joueuse qui gagne.

Création : Tomasz USYK - Mise en page : Agence Huitième jour - Impression : Offset - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie - Format carnet : H 234 x 73,5 mm
Format des 10 TVP : C 33 x 33 mm (30 x 30) - Dentelures : x - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : Lettre Verte jusqu'à 20g - France

Présentation : Carnet de 10 TVP auto-adhésifs en 3 volets + lettre de Jérôme Rothen (parrain de La Poste, opérateur officiel courrier-colis-express de l'UEFA EURO 2016)
en remerciements aux participants du vote des plus beaux gestes - Prix du carnet : 7,00 € (10 x 0,70 € = 7,00 €) - Tirage : 2 500 000



FRAPPE DU COU DE PIED

Frapper le ballon avec le dessus du pied, ce qui donne une frappe sèche, sans effet : le ballon n'a aucun mouvement de rotation pendant sa trajectoire qui est donc en première approximation rectiligne (quoique formellement parabolique). Toute l'énergie de frappe du ballon se transforme en énergie de translation et n'est pas gaspillée dans l'énergie de rotation de celui-ci (avec les inconvénients d'une trajectoire moins stable). C'est la frappe puissante par excellence.

LE COUP DU SOMBRERO :

C'est un geste technique consistant à faire passer le ballon par-dessus son adversaire pour l'éliminer. La trajectoire du ballon s'apparente alors à un sombrero imaginaire que porterait l'adversaire. Ce geste, difficile à réaliser en match, est toujours très apprécié des spectateurs.



AILE DE PIGEON :

Terme désignant un type de prise de ballon. Le joueur contrôle, dévie ou frappe le ballon avec l'extérieur du pied ou le talon tandis que la jambe est pliée et alors que le ballon est en l'air, derrière ou à côté du joueur. L'origine de ce terme est la forme de la jambe repliée en arrière qui, grâce à un peu d'imagination, ressemble à l'aile d'un pigeon et le mouvement qui évoque le battement de l'aile.

ARRÊT GARDIEN :

geste du gardien consistant à bloquer la balle pour l'empêcher de rentrer dans le but. Si le geste est particulièrement bien fait, on parle d'arrêt spectaculaire.



AMORTI POITRINE :

L'amorti est un geste technique permettant de maîtriser, contrôler, le ballon en stoppant sa vitesse et sa trajectoire avec une partie du corps. Il s'effectue par un retrait rapide de la partie corporelle (pied, genou, poitrine, principalement) et coordonné à la fois au moment de l'impact et à la vitesse du ballon. L'idée du geste est celle d'une soustraction, d'une absorption d'énergie.

COUP FRANC MARQUÉ DANS LA LUCARNE (ou Lunette) :

Coin formé par l'angle entre le poteau et la barre transversale d'un but. Lieu le plus éloigné et le plus difficile à atteindre pour un gardien.

Un but inscrit en envoyant le ballon dans la lucarne est particulièrement spectaculaire, car il demande de la part du joueur qui l'a tiré une grande précision et un bon coup d'œil. Lucarne est à l'origine un terme d'architecture qui désigne une baie verticale placée en saillie sur la pente d'une toiture. En revanche, lunette rappelle la forme en demi-lune de cet espace.



COUP DU FOULARD (ou Rabona) :

Geste effectué en frappant le ballon derrière sa jambe d'appui. Très esthétique, ce geste permet souvent de centrer avec son bon pied.

COUP DE PIED RETOURNÉ (ou bicyclette) :

Tir de volée en extension où l'impulsion et le tir sont réalisés avec la même jambe, les 2 jambes se croisent alors dans les airs. La bicyclette retournée (tête en bas, amorcée dos au but) est généralement considérée comme le geste le plus spectaculaire du football. Ce geste fut popularisé (mais pas inventé) par le brésilien Leônidas da Silva (1913-2004, surnommé le "Diamant noir"), meilleur buteur (7 buts) de la Coupe du monde de football de 1938, en France.



REPRISE DE VOLÉE :

La reprise de volée est l'action de frapper le ballon alors qu'il est en l'air.

La **reprise de volée retournée** est introduite dans le football par Ramon Unzaga (Espagne) et Leônidas da Silva (Brésil). On saute à la direction du ballon pour donner le coup de pied en appliquant une force sur le sol afin de gagner l'élan de rotation comme dans un salto arrière. La jambe qui va frapper le ballon est donc la dernière à perdre contact avec le sol et est utilisée pour propulser le corps. Le saut doit être suffisamment haut. On élève ensuite la jambe qui va frapper le ballon dans les airs en baissant l'autre jambe dans la direction opposée (en formant une paire de ciseaux). On plie le genou de la jambe frappante, les bras rapprochés à la hanche, et on l'étend pleinement juste avant de frapper la balle. Garder les bras aux côtés du tronc aide à rester stable. Le ballon est alors pris au passage par la jambe qui change sa direction. Le retourné permet de renvoyer le ballon avec une vitesse plus élevée que lorsque celui-ci est frappé avec la tête.

Joueuse qui gagne, elle exprime sa joie d'avoir accompli un geste technique victorieux, après avoir marqué un but par exemple. Les joueuses (et les joueurs) sont autorisés d'exprimer leur joie lorsqu'un but est marqué, mais sans effusion excessive. Seules, les manifestations de joie raisonnables, sont autorisées.





Fiche technique : 19/05/2016 - réf. 11 16 097 - Sport : UEFA
EURO 2016 FRANCE - Championnat d'Europe de Football
Visuel : bloc-feuillet avec 5 TP - le trophée, le ballon et le logo officiel
 Création et mise en page : **Agence HUITIEME JOUR** – © UEFA 2016
 Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé**
 Couleur : **Quadrichromie** et une "encre argent"
 Format bloc-feuillet : **H 160 x 143 mm** - Format TP : **Ø 34 mm**
 dans un **C 40 x 40 mm** - Dentelure : **par 24 étoiles**
 Barres phosphorescentes : **Non** - Prix de vente : **10,00 € (5 TP à 2,00 €)**
Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à **100g - Europe**
 Présentation : **Bloc-feuillet indivisible de 5 TP** - Tirage : **35 000**
Technique : la réédition du bloc "UEFA EURO 2016" du 02/04/2016
 en 3 D + un vernis relief est appliqué sur la coupe et sur le ballon.

Quatre innovations techniques : - format rond avec, pour la première fois,
 24 étoiles dans la perforation (les 24 équipes en compétition)
 - encre argentée qui donne un aspect métallique au trophée
 - gaufrage qui donne un aspect bombé et en relief au ballon
 - odeur de gazon, fraîchement coupé

Timbre à date - P.J. :
 19 au 22/05/2016
 Paris – Philex 2016 (75)
 Porte de Versailles
 19 au 21/05/2016
 au Carré d'Encre
 (75 - Paris)



Mise en page : **Agence HUITIEME JOUR**

Carnets "Marianne" et Collecteurs divers



Fiche technique : 19/05/2016 - réf. 11 16 424 - Carnets pour guichet
"Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) nouvelles couvertures publicitaires

"Partagez votre émotion avec La Poste – UEFA Euro 2016 - France"

Conception graphique : **Agence Huitième Jour** © UEFA 2016 - Impression carnet : **Typographie**
 Création des 12 TVP : **CIAPPA & KAWENA** - Gravure : **Taille-Douce**
 Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Rouge** - Dentelure : **Ondulée verticalement**
 Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Format carnet : **H 130 x 52 mm**
 Format TVP : **V 20 x 26 mm (15 x 22)** - Prix de vente : **8.40 € (12 x 0,70 €)**
Lettre Verte jusqu'à **20g - France** - Tirage : **100 000 carnets**

12-05-2016 : Centenaire de la mort du commandant Charles de Tricornot, Marquis de Rose

Charles de Tricornot de Rose, surnommé **Carlo de Rose** (1876-1916), est considéré comme le **père de la chasse aérienne française**.

Né le **14 oct.1876 à Paris** – **décédé accidentellement** aux commandes d'un avion "Nieuport", le **11 mai 1916**, alors qu'il faisait une démonstration des possibilités de cet appareil, en tant que commandant des escadrilles, devant le **général Grossetti** qui était de passage au **QG de la 5^e armée, à Jonchery-sur-Vesle**, près de **Reims**.



Jonchery-sur-Vesle (51-Marne) : collector et souvenirs philatéliques (2 cartes postales + 2 MTAM + le collector + TàD illustré) édités à cette occasion - 12 mai 2016

Le commandant Charles de Rose est mort au moment où ses idées, enfin admises par tous, l'avaient fait reconnaître à sa juste valeur.
 Grâce au rétablissement de la situation à Verdun, il avait apporté la preuve du caractère incontournable de "l'aviation de chasse",
 en répondant au souhait du général en chef, Ferdinand Foch : "De Rose, je suis aveugle, dégagez moi le ciel!"

Sa mort prématurée ne lui a pas permis de développer davantage ses idées en matière d'aviation de chasse ni de laisser beaucoup de traces écrites de ses réalisations.
 Autant qu'un théoricien, Charles de Rose a été un homme de terrain dont l'action persévérante et décisive a permis la création de l'aviation de chasse.
 D'autres après lui reprendront le flambeau et développeront, avec d'ailleurs beaucoup de justesse et de succès, les idées qu'il était parvenu à imposer.

Collector : Bloc-feuillet de 4 TP : "La Liberté éclairant le Monde" - 130^e anniversaire

La "**Liberté éclairant le monde**" (*Liberty Enlightening The World*), plus connue sous le nom de "**Statue de la Liberté**" (*Statue Of Liberty*), est l'un des monuments les plus célèbres des Etats-Unis. Cette statue monumentale est située à **New-York**, sur l'île de "**Liberty Island**" au **Sud de Manhattan**, à l'embouchure de l'**Hudson** et à proximité d'**Ellis Island**.
 Arrivée à **New-York** : **19 juin 1886** – inauguration : **26 oct. 1886**

Fiche technique : 20/05/2016 - réf. 21 16 922 - Collector : "**la Statue de la Liberté**" à **New-York**

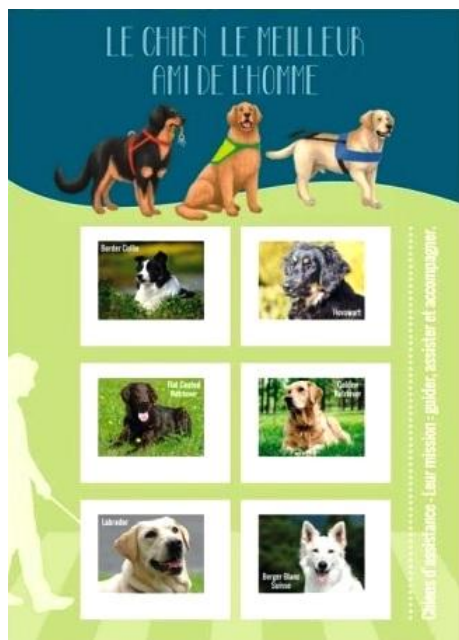
Création graphique et mise en page : **Agence HUITIEME JOUR** - Bloc-feuillet de 4 MTAM
 Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Polychromie** - Format bloc-feuillet : **H 145 x 140 mm**
 Format MTAM : **V 37 x 45 mm (32 x 40)** - zone personnalisation : **V 23,5 x 33,5 mm**
 Dentelure : **Prédécoupe irrégulière** - Barres phosphorescentes : **2** - Prix de vente : **10 € (4 x 1,25 € - Monde)**
 Faciale TVP : **Lettre Prioritaire Internationale** jusqu'à **20 g - Monde** - Présentation : **Demi-cadre gris vertical**
 micro impression : **Phil@poste** et 5 carrés gris à gauche + **FRANCE** et **La Poste** - Tirage : **5 020**
Attention : Carte postale **New-York** : Réf. 21 16 930 - Format : **V 105 x 150 mm** - Prix : **2,00 €** - Tirage : **3 520**
Historique : tout commence en 1870. Edouard Lefebvre de Laboulaye, américanophile, souhaite que la France marque le coup du centenaire de la Révolution américaine qui aura lieu en 1876.

En 1875, alors président du Comité de l'union franco-américaine, il lance une grande souscription.
 La même année, les travaux débutent dans les Ateliers Gaget et Gauthier (spécialistes des travaux sur cuivre) dans l'Ouest parisien. Cent cinquante ouvriers travaillent sous la coupe d'Auguste Bartholdi.
 En 1879, le sculpteur fait appel à Gustave Eiffel pour créer le squelette de l'édifice en fer (remplacé depuis par de l'acier). Les travaux durent jusqu'au milieu de l'année 1884.
 A cette date, on monte la statue à Paris pour un an, afin de s'assurer qu'il n'y ait aucun problème sur l'édifice.



Collector : Deux Blocs-feuillets de 6 TP : "Le Chien, le Meilleur Ami de l'Homme" – Les "Chiens d'Assistance et de Service"

Présentation commune aux 2 collectors : Bloc-feuillet, 6 MTAM - Mise en page : Agence AROBACE - Impression : Offset - Support : Papier auto-adhésif
Couleur : Polychromie Format bloc-feuillet : V 148 x 210 mm - Format TVP : H 45 x 37 mm - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite
Faciale : Lettre Verte jusqu'à 20g - France (6 x 0,70 €) - Prix de vente : 6.50 € - Tirage : 4 025



Fiche technique : 19/05/2016 - réf : 21 16 926
"Chiens d'assistance", guider, assister et accompagner
Border Collie (poil court ou long, plusieurs couleurs, accompagnées de blanc) Chien de berger, originaire d'Ecosse
Hovawart (poil long, noir et feu, noir, blond) Chien gardien de ferme, originaire d'Allemagne
Flat-Coated retriever (Retriever à poil plat, noir ou foie) Chien de chasse, originaire de l'île de Terre Neuve
Golden retriever (poil long, crème à doré foncé) Chien rapporteur, originaire du Royaume-Uni
Labrador retriever (poil court, noir, marron ou jaune) Chien rapporteur, originaire de Terre-Neuve-et-Labrador
Berger Blanc Suisse (poil mi-long ou long, toujours blanc) Chien de berger, originaire de Suisse

Fiche technique : 21/05/2016 - réf : 21 16 927
"Chiens de service", flairer, localiser et sauver
Berger Allemand (ou berger d'Alsace) – (poil court ou long, noir avec taches brun-rouge, brunes ou jaunes) Chien gardien, originaire d'Allemagne
Berger Malinois (poil court, fauve charbonné) Chien gardien, originaire de Belgique



Terre-Neuve (Retriever de Terre-Neuve, poil dense, noir, marron, noir et blanc) - Grand chien de sauvetage, originaire de l'île de Terre Neuve
Leonberg (poil long, différentes nuances) - Grand chien gardien, originaire du Bade-Wurtemberg, Sud-Ouest de l'Allemagne
Landseer (proche du Terre-Neuve, chien à poils long, blanc et noir, tête noire) - Chien de sauvetage, originaire de Terre-Neuve, développée au Royaume-Uni
Saint-Bernard (poil court ou long, blanc et roux / brun, masque foncé) - Grand chien de sauvetage en montagne, originaire de Suisse



Fiche technique : 23/05/2016 - réf : 21 16 921 - Collector : Anniversaire
Les 70 ans du Musée de La Poste, en juin 2016

Création graphique : Agence ABSINTHE and C° © Musée de La Poste
Bloc-feuillet de 4 MTAM - Impression : Offset - Support : Papier auto-adhésif
Couleur : Polychromie - Format bloc-feuillet : H 145 x 140 mm
Format MTAM : V 37 x 45 mm (32 x 40) - zone personnalisation : V 23,5 x 33,5 mm
Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 2
Prix de vente : 5,30 € - Faciale TVP : Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France
Présentation : Demi-cadre gris vertical - micro impression : Phil@poste et 5 carrés gris à gauche + FRANCE et La Poste - Tirage : 5 200

Historique : ouvert en 1946, le Musée de La Poste est alors situé dans l'ancien Hôtel de Choiseul Praslin, datant du début du XVIII^e siècle dans le 6^e arrondissement de Paris. En 1973 ce lieu devenu trop exigu, le musée s'installe au 34 boulevard de Vaugirard. Il est actuellement en travaux de mise en conformité (réouverture prévue fin 2017)

Fiche technique : 21/09/2009 - retrait : 25/06/2010 - Réf. 11 09 016 - Série : Commémoratifs - Eugène Vaillé 1875-1959 - Musée Postal, Hôtel de Praslin-Choiseul (111-117, rue de Sèvres, Paris 6^{ème}) (architecte M. Gaubier XVIII^e siècle. Actuel siège de la banque postale)
Création et gravure : André LAVERGNE - d'après photos : Musée de La Poste - Impression : Taille-Douce, 1 pionçon - Support : Papier gommé
Format : H 40 x 30 mm (35 x 26) - Couleur : Noir, blanc, beige et ocre - Dentelures : 13 1/4 x 13 1/4 - Barres phosphorescentes : 2 - Faciales : 0,56 €
Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France (en 2009) - Présent. : 48 TP / feuille Tirage : 2 500 000

Particularité technique : le TP a été également émis en auto-adhésif (série : "Pros")

Visuel : commémoration du cinquantenaire de la mort d'Eugène Vaillé (1875-1959), fonctionnaire des Postes et premier conservateur du Musée postal de France, né à Bédarieux (34-Hérault) - L'hôtel de Choiseul-Praslin, construit en 1722 pour la comtesse de Choiseul par l'architecte Sulpice GAUBIER (111-117, rue de Sèvres, Paris 6^{ème}) abrita le musée postal lors de sa création en 1946, jusqu'en 1973, année à laquelle il fut transféré sous le nom de Musée de la Poste, avenue de Vaugirard (Paris 14^{ème}) et inauguré le 18 décembre 1973.



Historique : cet Hôtel particulier fut construit pour la comtesse de Choiseul, légué à sa mort en 1746 par la comtesse à son neveu César Gabriel de Choiseul-Praslin, qui lui donna son nom et l'habita de 1745 à 1765. Il changea plusieurs fois de propriétaires. Acheté en 1886 par l'État pour y installer la Caisse Nationale d'Epargne, l'hôtel a par la suite abrité le Musée Postal de 1946 à 1973, avant d'être finalement inoccupé. Au début des années 2000, il a été acquis par La Banque Postale et restauré après 30 mois de travaux (inauguration le 15 sept. 2011). Les façades sur cours font l'objet d'une inscription au titre des M.H. (arrêté du 20 janvier 1926).

Visuel du MTAM : ancien hôtel de Choiseul-Praslin, Musée Postal jusqu'en 1973.
Côté jardin : la façade, le balcon et sa balustrade en fer forgé, les sculptures ornementales au dessus des fenêtres et le perron donnant sur le jardin.



Autoportrait de 1760 à Grasse

Fiche technique : 06/07/1939 - retrait : 09/11/1940 - Série : Commémoratifs - Pour le Musée Postal "La lettre" - d'après Jean-Honoré Nicolas FRAGONARD (Grasse, 5 avril 1732 - Paris, 22 août 1806)
Création et gravure : Jules PIEL - d'après : Jean-Honoré FRAGONARD - Impression : Taille-Douce rotative
Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (21,45 x 36) - Couleur : Brun-lilas, brun et sépia
Dent. : 13 x 13 - Faciales : 40 c + 60 c - surtaxe au profit de la C.R.F. - Présent. : 25 TP / feuille - Tirage : 1 294 000

Remarque : le TP ne représente pas l'œuvre "La Lettre", mais la gravure dérivée de "L'Inspiration Favorable" de Jean Honoré FRAGONARD (1732 - 1806). Gravure à l'eau-forte de Louis Michel HALBOU (1730-1810).
Fragonard est un grand virtuose de la peinture, admiré par certains impressionnistes comme Renoir ou Monet. Son œuvre, très riche, comporte les inévitables scènes mythologiques, encore présentes à la fin du XVIII^e siècle (et même au XIX^e), mais aussi beaucoup de scènes de genre, selon la terminologie de l'époque.
Il s'agit souvent de représentations plus ou moins sensuelles de la relation amoureuse.
Fragonard a également peint quelques portraits et des paysages inspirés des peintres hollandais.





A gauche : Jean-Honoré Fragonard, "Le Billet doux" ou "La Lettre d'amour", huile sur toile - vers 1775 - 83,2 x 67 cm New York, The Metropolitan Museum

Au centre : Jean-Honoré Fragonard, "L'Inspiration favorable", dit. aussi "Sapho inspirée par l'Amour" "Cupidon chuchote des mots à l'oreille de Sapho" une poétesse de l'île de Lesbos (née vers 600 av. J.-C.) huile sur toile - vers 1780 - 63 x 54,8 cm Musée du Luxembourg - Paris 2015

A droite : Louis Michel Halbou (1730 - 1809, dessinateur, graveur), d'après Jean-Honoré Fragonard "L'Inspiration favorable" © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado *Œuvre reproduite sur le TP de 1939.*



Fiche technique : 25/05/1946 - retrait : 26/10/1946 - Série : **Commemoratifs** - Pour le Musée Postal (ouvert dans les locaux de l'hôtel de Praslin-Choiseul, rue Saint-Romain à Paris, le 4 juin 1946).
"Le cachet de cire", de Jean Siméon CHARDIN (1699-1779), gravé par Etienne FESSARD (1714-1777)
 Création et gravure : **Henri CHEFFER** - d'après : gravure de FESSARD "Le cachet de cire"
 Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Format : **V 26 x 40 mm (21,45 x 36)**
 Couleur : **Rouge-brun** - Dentelures : **13 x 13** - Faciales : **2 f + 3 f** - surtaxe au profit du Musée
 Présent. : **25 TP / feuille sur presse n° 1** - Tirage : **3 050 000**

Visuel : le TP représente l'œuvre gravée de Fessard, inversée par rapport à l'œuvre peinte de Chardin.
 v.1732 - "Le cachet de cire" ou "une Femme occupée à cacheter une lettre", huile sur toile, 146 x 147 cm
 L'œuvre représente une jeune personne attendant avec impatience qu'on lui donne de la lumière pour cacheter une lettre - les personnages sont grands, comme au naturel.

Musée de Potsdam, palais de Sanssouci, ancien palais d'été du roi de Prusse Frédéric II - Allemagne)
Chardin : il est surtout reconnu pour ses natures mortes, ses peintures de genre et ses pastels.



Fiche technique : 20/12/1973 - retrait : 06/06/1975 - Série : **Musée Postal - Maison de la Poste et de la Philatélie**
 Création et gravure : **Jean PHEULPIN** - d'après : l'architecte **André CHATELIN** (1915-2007, grand Prix de Rome 1943), éléments décoratifs de **Robert JUVIN** (1921-2005, sculpteur plasticien) - Impression : **Taille-Douce**
 Support : **Papier gommé** - Format : **V 26 x 40 mm (21,45 x 36)** - Couleur : **Sépia, brun Van Dyck, tabac**
 Dentelures : **13 x 13** - Faciales : **0,50 F** - Présent. : **50 TP / feuille** - Tirage : **6 900 000**

Histoire : l'Adresse Musée de La Poste, jusqu'en 2009 "Musée de La Poste", est le musée d'entreprise de La Poste consacré à l'histoire postale et à la philatélie française. De 1969 à 1972, est construit le nouveau musée de 1 500 m², situé au n° 34, boulevard de Vaugirard, près de la gare Montparnasse. Il a le label Musée de France.

Depuis 2015, le musée subit une transformation très importante, opération de démolition intérieure, dites de "curage", puis une reconstruction se poursuivant jusqu'à fin 2017. Le renouveau du musée est fondé sur trois axes :
architectural, centré sur la refonte complète du bâtiment et des espaces muséographiques - **développement responsable**, visant la totale accessibilité à tous les publics et la certification énergétique "Haute Qualité Environnementale"
culturel, qui ambitionne de conforter la place du Musée de La Poste dans le paysage muséal français.



13 et 25/05 : **Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon -Langlade)**



Fiche technique : 13/05/2016 - réf. 12 16 054 - SP&M - série : **Avant / Après - la Préfecture**
 Création : **Hélène LEMOINE** - Impression : **Offset** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format : **H 36 x 26 mm (33 x 23)** - Faciales : **0,70 €** - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Présentation : **25 TP / feuille** - Tirage : **60 000**

L'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon est une collectivité d'Outre-Mer placée sous le régime de l'article 74 de la Constitution et dénommée "Collectivité Territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon". Il ne s'agit donc ni d'un département, ni d'une région.
 La collectivité est composée de deux communes : Saint-Pierre et Miquelon-Langlade.
 Mais le chef-lieu de l'ensemble du territoire se trouve à Saint-Pierre. À Saint-Pierre, se situe la Préfecture à la tête de laquelle se trouve un préfet représentant de l'État sur le territoire. Il est nommé par le Président de la République.
 La Justice dispose localement d'un tribunal supérieur d'appel, d'un tribunal de première instance et d'un tribunal administratif.
 Le français est la seule langue reconnue et obligatoire pour les services officiels.

Fiche technique : 28/05/2016 - réf. 12 16 110 - SP&M - série : **2° bloc-feuillet Gendarmerie Nationale Française en Amérique du Nord (suite journal de nov.2015)**
Fond du bloc-feuillet identique au premier, mais avec 4 autres missions.

Création : **Eric RESSEGUIER** (Officier de Gendarmerie à SPM, passionné de Philatélie)
 Impression : **Offset** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie + gaufrage**
 Format bloc-feuillet : **H 170 x 115 mm** - Format 4 TP : **H 52 x 31 mm (48 x 27)**
 Faciales : **0,40 € / 0,80 € / 1,10 € / 1,40 €** - Lettre Prioritaire - Outre-Mer
 Pris de vente : **3,70 €** - Présentation : **Bloc-feuillet de 4 TP** - Tirage : **70 000**

Visuel : les autres missions (avec blasons), de la gendarmerie de l'archipel : la Police Technique et Scientifique - l'Equipe Cynophile - la Gendarmerie des Transports Aériens et l'Equipe d'Intervention sur le terrain, lors de situations particulières.

Remarque : suivant les infos du 11/2015, un carnet auto-adhésif devrait réunir les 8 timbres des deux blocs-feuilles, en intégrant un livret historique.



L'écusson tissu (centre, haut) correspondant au logo du Commandement de la Gendarmerie d'Outre-Mer (fonctions de prévôté) :
 avec les rayons du soleil, l'ancre de la gendarmerie maritime et la grenade (ou bombe enflammée) "bois de cerf à huit branches", symbole des grenadiers gendarmes depuis 1797.



Voici le journal de mai, réalisé avec le peu d'éléments récupérés sur internet. Ce jour, 26 avril, Phil'info n'est toujours pas disponible, et aucun des organes d'informations spécialisés ne fournissent les informations techniques et des visuels de qualité. Les visuels et caractéristiques ne sont par conséquent, ni de qualité, ni totalement fiables.

De plus, l'émission prévu pour **fin mai**, sur la "Bataille de Verdun - 1916-2016", ne peut être traitée, le visuel et les informations techniques, subissant un nouvel embargo des autorités, sans explications rationnelles. Une fois de plus, Phil@poste ne respecte pas l'intérêt de la partie culturelle des émissions philatéliques, la plus intéressante et la plus importante pour les philatélistes. Une information culturelle complète, bien avant la date d'émission, permet de bien préparer son acquisition.

Je m'absente pour plus de deux semaines de vacances, Culturelles et Patrimoniales. Avec mes Amitiés.

SCHOUBERT Jean-Albert